

Année académique 2023-2024

MASTER DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE

Catherine

Fabre

La gender reveal,
un rituel prénatal en rose et bleu,
très tendance mais qui, cependant, divise.

Comment en est-on arrivé là ?



<https://www.duckshop.de/en> 1

Mona Claro, Université de Liège

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel et que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance. Je suis consciente que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement constitue un plagiat et que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions administratives et disciplinaires encourues en cas de plagiat comme celles prévues dans le *Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain* au Chapitre 4, Section 7, article 107 à 114.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude.

Nom, Prénom : Fabre, Catherine

Date : 11 août 2024

Signature de l'étudiante :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'C. Fabre', with a stylized flourish extending from the end.

Résumé

La gender reveal est une fête prénatale destinée à dévoiler si le fœtus est une fille ou un garçon. Après quelques jeux, les invités font un décompte collectif qui se terminera par le geste de révélation. La couleur rose ou bleue qui apparaît alors annonce le sexe du fœtus : « it's girl/boy ! ».

L'analyse des résultats d'un questionnaire en ligne, rempli par cent cinquante personnes montrera que la fête, importée des Etats-Unis, a bien lieu en Wallonie Picarde. La gender reveal a été popularisée par les médias actuels. Un croisement avec la littérature académique a mis en évidence que la fête concernait d'abord les jeunes, moins diplômés. Aucun lien n'a été fait entre le salaire des parents et le budget de la fête, qui est variable, mais qui peut être conséquent. L'analyse onze entretiens semi-directifs a montré une préférence pour un garçon. Finalement, la recherche examinera les concepts du genre en lien avec la gender reveal.

Loin d'être anodine, la gender reveal renforce les stéréotypes sexistes et accentue les discriminations entre femmes et hommes. Lors de cette fête, une confusion existe entre le genre et le sexe.

Les chercheur·e·s américain·e·s, qui ont du recul, émettent des réticences concernant cette fête. Malgré cela, la gender reveal a toujours lieu.

Mots-clés : Rituel - assignation - sexe - fœtus - réseaux sociaux - genre - technologie

Remerciements

Merci à ma tribu, mes deux enfants et mes ami·e·s qui m’ont apporté tous les encouragements nécessaires, pendant ces deux années de reprises d’études, entamées « sur le tard ».

Merci aux professeur·e·s du Master de spécialisation en études de genre et plus spécialement Mona Claro, ma promotrice, pour leurs conseils avisés.

Merci au secrétariat du Master genre pour leur efficacité.

Merci aux étudiant·e·s du Master genre, à ceux avec qui j'ai collaboré pour des travaux de groupe, plus spécialement à ceux avec qui j'ai *whatssappé*, iels se reconnaîtront.

Merci au CHWAPI, au docteur Sandra Tassart, à ses collègues du service de gynécologie qui ont permis la diffusion du flyer parmi les patient·e·s.

Merci aux personnes qui ont accepté de participer à l'enquête, que ce soit via le questionnaire en ligne ou via les entretiens individuels.

Merci à l'AVIQ de m'avoir octroyé un congé-éducation.

Merci à mes collègues du Carrefour des Métiers de Tournai et de l'EAFIC de Péruwelz qui m'ont soutenue et ont accepté l'aménagement d'horaires.

Merci aux personnes qui ont accepté de relire le travail.

Table des matières

1. Introduction	7
2. Deux fêtes prénatales à ne pas confondre.....	8
2.1 Baby shower et gender reveal, un vocabulaire confus	8
2.2 Le rôle de l'échographie et des réseaux sociaux	13
3. Méthodologie.....	17
4. Résultats	21
4.1 Organisation d'une gender reveal.....	23
4.2 Connaître le sexe, une évidence pour neuf parents sur dix.	25
4.3 Un garçon, de préférence.....	28
4.4 La gender reveal, un rituel pour les jeunes et les moins diplômé·e·s.....	31
4.5 Une gender reveal... coûte que coûte !	37
5. La gender reveal, une fête genrée qui dérange	42
5.1 Une fête stéréotypée qui divise	42
5.2 La gender reveal et les concepts du genre	45
6. Conclusion.....	49
7. Bibliographie	52
8. Annexes	54
 Annexe 1 - Sources primaires	 55
Annexe 2 - Recherche dans les archives de « Le Soir ».....	58
Annexe 3 - Recherche internet des mots « baby shower » en Belgique (1/6/24).....	59
Annexe 4 - Recherche internet des mots « gender reveal, en Belgique (1/6/24).....	60
Annexe 5 - Guide d'entretien.....	61
Annexe 6 - Moyens de révélation.....	63
Annexe 7 - Exemples de jeux pour la fête (1)	64
Annexe 8 - Exemples de jeux pour la fête (2).....	65
Annexe 9 – Vidéo d'une YouTubeuse et publicités en-dessous.	66
Annexe 10 - Les vêtements pour bébé (1).....	67
Annexe 11 - Les vêtements pour bébé (2).....	68
Annexe 12 – exemples de cadeaux pour une gender reveal	69
Annexe 13 - Le questionnaire en ligne.....	70

« T’as des lunettes bleues et t’es une fille...

Moi, je croyais que t’étais un garçon !

C’est pas la mode ! »

Lydia, 6 ans (Juillet 2024)

1. Introduction

En juin 2023, à Cologne, Beyonce, chanteuse internationalement reconnue, interrompt son concert¹. La raison de cette interruption en plein concert a surpris le monde entier... une fan du premier rang, future maman, lui a donné une enveloppe. En l'ouvrant, Beyonce découvre un petit papier sur lequel est écrit « *girl* » qui correspond au sexe du fœtus de la fan. Beyoncé regarde ses musiciens, ouvre l'enveloppe et, après quelques secondes de silence, s'exclame « It's a girl ! Congratulations ». Des dizaines de milliers de spectateur·ice·s applaudissent alors.

Cet événement est appelé une *gender reveal*². Habituellement, l'annonce est accompagnée de dévoilement d'une couleur qui annonce le sexe du fœtus, rose pour une fille ou bleu pour un garçon. Filmé pendant le concert, cet événement a été diffusé sur YouTube et vu des millions de fois. Cette fête importée des USA est présente en Belgique depuis 2018 et son succès semble grandissant.

Les objectifs de ce mémoire sont multiples : tout d'abord, via un questionnaire en ligne, il s'agit de vérifier la popularité de la fête en Wallonie Picarde³. Ensuite d'essayer de dresser un profil socioprofessionnel des parents qu'ils organisent ou non la fête. Finalement, via des entretiens semi-directifs, de tenter de comprendre comment des parents en viennent à organiser ou pas ce type de fête. Les modalités de la fête seront aussi décrites ainsi que les pratiques genrées mises en action. Pour conclure, une discussion aura lieu sur le discours clivant que provoquent ces fêtes, notamment à cause des stéréotypes sexistes qu'elles véhiculent.

Une recherche approfondie en bibliothèques ou sur les sites scientifiques montre que les fêtes prénatales n'ont, jusqu'à présent, bénéficié que d'un faible nombre d'écrits académiques en Belgique⁴. Cependant, Outre-Atlantique, les *gender reveals* existent depuis 2008. Les chercheur·e·s américains ont donc du recul et les questions sont posées, des recherches sont menées, notamment dans le cadre des études de genre. La première recherche date de 2014 et été menée par une chercheuse américaine Applequist⁵. Les références bibliographiques de cette recherche précurseuse en Wallonie picarde seront donc, à la fois des références francophones, mais aussi nord-américaines.

¹ Mangot, Benjamin. « Beyoncé a fait un truc complètement DINGO pour un couple de fans pendant son concert à Cologne ». Konbini - 16 juin 2023. <https://www.konbini.com/popculture/beyonce-a-fait-un-truc-completement-dingo-pour-un-couple-de-fans-pendant-son-concert-a-cologne/>.

² « Gender reveal » est l'abréviation de « Gender reveal party », c'est pourquoi le féminin a été choisi.

³ Anciennement dénommée « Hainaut Occidental, la Wallonie picarde est un territoire qui regroupe 23 communes à l'extrême ouest de la Wallonie et qui a la particularité d'être à la fois frontalier avec la France et avec la Flandre. Ce territoire de 356 000 habitant·e·s a été choisi car l'autrice du mémoire habite une de ces communes. <https://wapi2040.be/23-communes/>

⁴ Un mémoire de 2022 est le document belge académique francophone disponible : Deraemaeker, Elisabeth. « La transmission de nouvelles tendances américaines en Belgique : Le cas des Gender Reveal Party », Louvain School of Management, Université catholique de Louvain, 2022 <http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:35442>

⁵ Applequist, Janelle. « *Pinterest, gender reveal parties, and the binary: Reducing an impending arrival to 'pink' or 'blue'* ». Pennsylvania Communication Annual, 70, (2014). 51–665.

2. Deux fêtes prénatales à ne pas confondre

En Belgique, deux fêtes prénatales sont présentes : la baby shower et la gender reveal. Les informations récoltées lors de cette recherche montrent qu'il y a une confusion terminologique entre les deux fêtes. Il est donc important de les définir avant tout.

2.1 Baby shower et gender reveal, un vocabulaire confus

Baby shower

La baby shower est une fête prénatale qui a lieu au 7^{ème} ou 8^{ème} mois de la grossesse et dont la traduction littérale, inutilisée, est « douche de bébé ». On explique cette traduction par une « douche de cadeaux » pour le bébé. Cette fête peut être définie comme « un temps de célébration de la maternité et de l'enfance. Ce moment, où ses amies entourent la future mère, est placé sous le double signe de l'amitié et du ludique. L'exclusivité féminine est souvent revendiquée au nom de la liberté d'évoquer les sujets les plus intimes et sans retenue » (Francis, 2018, p. 482). L'amitié féminine est un élément important. La personne qui organise la baby shower (la maman ou une proche) invite donc exclusivement des femmes qui ont un lien privilégié avec la future maman. Le nombre d'invitées est restreint, pour garder le caractère intime de la fête. Le côté ludique est présent avec des jeux autour de la maternité et de la naissance (estimation de la circonférence du ventre de la maman avec une ficelle ; gâteau de couches ; devinette sur la date de naissance, le prénom, le poids du bébé ; jeu des photos des participantes-bébé à reconnaître ; dessin sur des bavoirs...).

La baby shower est une fête importée du continent américain, inspirée de la Blessingway des tribus Navajos (Francis, 2016, p 486). Dans son article, Francis parle de la baby shower comme « un rite de passage destiné à célébrer à la fois la maternité, la parentalité, la naissance et l'enfance » (ibid., p.489). L'origine de la baby shower est difficile à dater précisément mais les auteur·e·s s'accordent pour des premières baby shower, comme nous les connaissons maintenant, au début du 20^{ème} siècle. En Belgique, une recherche dans les archives de la Bibliothèque royale de Belgique date la première mention de la baby shower en 1948. Il s'agit d'un journal flamand qui parle du quotidien d'expatriés néerlandophones au Canada.

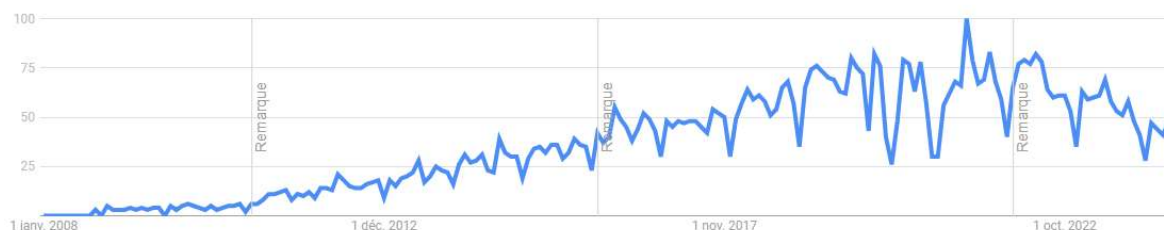
« ... Etrange est également la baby shower. Lorsque la mère attend son premier enfant, un ami ou un membre de sa famille organise une fête intime à laquelle la future maman est invitée et se voit immédiatement offrir un certain nombre de cadeaux qui constituent la quasi-totalité du trousseau du premier enfant... »⁶.

⁶ <https://uurl.kbr.be/1149244>

La popularité de cette fête sur notre continent est probablement à mettre en lien avec la diffusion de séries américaines comme « *sex and the city* » ou « *Friends* » où des baby showers sont régulièrement organisées.

Comme l'illustre le figure 1 ci-dessous, le nombre de recherches internet de « baby shower » augmente depuis 2008 en Belgique⁷.

Figure 1 - Evolution du nombre de recherches sur google du terme « Baby shower » en Belgique



Dans le tracé, les pics réguliers vers le bas correspondent aux mois de décembre pendant lequel se tiennent, en Belgique, d'autres fêtes traditionnelles comme la Saint-Nicolas, le réveillon de Noël ou du Nouvel an. Le nombre de recherches a également diminué pendant le confinement due à l'épidémie de Covid (2020-2022).

La baby shower a, également, été largement médiatisée par des *peoples*, notamment par Victoria Beckham, qui, en mai 2011, organisait une baby shower très remarquée (Victoria et ses invitées, Eva Longoria, Selma Blair... portaient une robe en papier toilette)⁸.

Le premier livre francophone, qui se présente comme un mode d'emploi pour réussir une baby shower, date de 2013⁹. En parallèle, de nombreux sites internet fournissent des informations pour l'organiser notamment Doctissimo, en 2008¹⁰.

Gender reveal

La gender reveal est une fête prénatale qui a lieu à partir du 3^{ème} ou 4^{ème} mois de la grossesse et dont la traduction, inutilisée, est « fête de la révélation du genre ». Cette fête peut être définie comme « a ritual performance centered on a dramatically staged disclosure of the sex of a gestating fetus » (Pasche, 2016, p 1). Pour annoncer le sexe du fœtus, après le suspens d'un

⁷ Google Trends est un outil issu de Google Labs permettant de connaître la fréquence à laquelle un terme a été introduit dans le moteur de recherche Google, avec la possibilité de visualiser ces données par pays, région et langue.

⁸ <https://www.public.fr/victoria-beckham-enroulee-de-papier-toilette-pour-sa-baby-shower-merci-eva-longoria>

⁹ Corre Montagu, Frédérique, et Mzelle Fraïse. Baby shower. 1 vol. Paris: Marabout, 2013.

¹⁰ https://www.doctissimo.fr/html/grossesse/nouveau_ne/articles/12663-baby-shower.htm

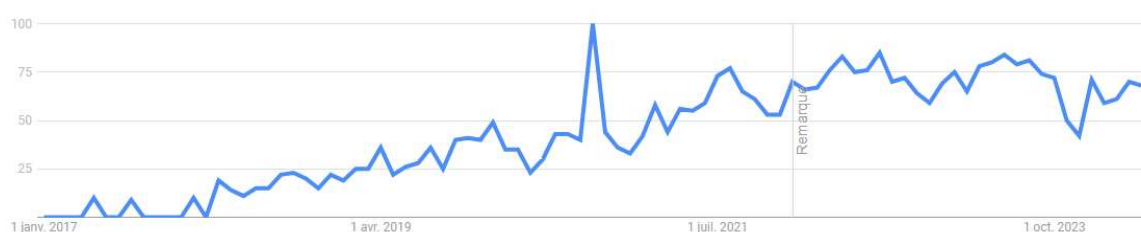
compte à rebours, des fumigènes, des feux d'artifice, des ballons de baudruches...éclatent, laissant échapper une couleur rose (pour une fille) ou bleue (pour un garçon).

La première gender reveal

Tout a commencé, en 2008, quand une Américaine, Jenna Karvunidis, a organisé, sans le savoir la première gender reveal. Celle-ci avait fait de nombreuses fausses couches et, dans les derniers mois d'une grossesse aboutie, elle voulait « marquer le coup ». Lors de sa baby shower, elle a eu l'idée de révéler à ses invité·e·s et de façon originale, le sexe du fœtus. Elle a donc créé un gâteau blanc, mais à l'intérieur, il y avait une pâte colorée. En découpant le gâteau, c'est la couleur rose et non la bleue qui est apparue, faisant découvrir aux invité·e·s le sexe du fœtus. La scène a été filmée et postée sur les réseaux, la vidéo est devenue *virale*. Depuis ce jour, de plus en plus de parents américains ont voulu organiser ce qu'on a appelé une « gender reveal » et ensuite, la poster sur les réseaux sociaux. La suite de la recherche montrera le rôle du commerce et des réseaux sociaux dans la popularisation de cette fête hors des frontières du continent américain et jusqu'en Wallonie Picarde.

En Belgique, les premiers articles francophones évoquant la gender reveal semblent dater de 2018. Les magazines « Femmes d'aujourd'hui »¹¹ et « Elle »¹² expliquent ce qu'est une gender reveal et donnent des astuces pour l'organiser, tout en se demandant si ce sera la tendance de l'année. Une recherche dans les archives du journal *Le Soir*¹³ date de 2020 les premiers articles évoquant une gender reveal (voir annexe 2, p 58).

Figure 2 - Evolution du nombre de recherches sur google du terme « Gender reveal » en Belgique



Comme pour la baby shower, les creux correspondent aux mois de décembre. Le pic de septembre 2020 s'explique par un incendie gigantesque déclenché par le feu d'artifice d'une gender reveal. Le nombre de recherches a donc été plus important.

¹¹ Czerepaniak, Tatiana. « La “Gender reveal”, la fête de plus en plus à la mode ». Femmes d'Aujourd'hui, 15 mai 2018. <https://www.femmesdaujourd'hui.be/bien-etre/la-gender-reveal-la-fete-de-plus-en-plus-a-la-mode/>.

¹² Sevrin, Malvine. « Gender reveal party : 3 idées originales pour annoncer le sexe du bébé ». ELLE.be, 1 juin 2018. <https://www.elle.be/fr/219012-gender-reveal-party-3-idees-originales-pour-annoncer-le-sexe-du-bebe.html>.

¹³ Les archives du journal « Le Soir » regroupent deux millions d'articles parus depuis 1989 <https://www.lesoir.be/archives/recherche?word=gender%20reveal&sort=date%20desc&datefilter=anytime>

Principaux éléments d'une gender reveal

L'objectif d'une gender reveal est de révéler le sexe du fœtus. Plusieurs éléments sont récurrents dans les gender reveals. La fête a souvent lieu avec des invité·e·s participant à des jeux, les couleurs roses et bleues sont privilégiées¹⁴, un décompte met fin au suspense. La révélation est souvent filmée et la vidéo postée sur les réseaux sociaux, par les parents ou par les participant·e·s de la fête. Différents scénarios existent car les personnes qui connaissent le sexe sont différentes d'une gender reveal à l'autre.

Lors d'une gender reveal, le sexe du fœtus est inconnu des invité·e·s, mais il l'est parfois aussi d'un, sinon des deux parents.

Si les deux parents connaissant le sexe du fœtus et qu'ils organisent la gender reveal, leur défi est de garder cette information secrète jusqu'à la fête. Une autre possibilité est que les parents désirent être surpris également, c'est alors un proche qui organise la fête. Dans ce cas, pour que l'information reste secrète, la complicité du corps médical est nécessaire. La personne qui réalise l'échographie (souvent un·e gynécologue) écrit sur un bout de papier le sexe du fœtus, le papier est rangé dans une enveloppe que les parents transmettront à la personne qui organise la fête (marraine, sœur, amie...). Parfois, personne parmi l'assemblée, ni même les parents, ne connaît le sexe du fœtus. Les parents remettent l'enveloppe, reçue du gynécologue, avec écrit « fille » ou « garçon » à la personne qui devra réaliser le support de la révélation (gâteau, confetti, fumigène, poudre holi¹⁵...). La surprise est donc totale pour tout le monde.

Lors de la fête, différents jeux (cartons à gratter, puzzles, énigmes) amusent les participant·e·s qui sont souvent divisé·e·s en deux équipes selon leur pronostic (fille-garçon). Les parents jouent à OXO avec Girl ou Boy à la place de X et O.... Un repas est parfois organisé.

Le point culminant de la fête est toujours la révélation du sexe, parfois spectaculaire, avec le dévoilement de la couleur rose ou bleue. Souvent, ce sont les parents qui sont les exécutants de la révélation mais parfois ce sont aussi les enfants du couple.

Depuis 2018, les gender reveals ont évolué, notamment aux USA où elles sont devenues parfois très spectaculaires. Du gâteau coloré de Jenna Karvunidis, l'heure est maintenant à l'avion qui lâche une poudre holi rose ou bleue en survolant les lieux de la fête, on utilise également des feux d'artifice, ou du colorant dans une cascade... (voir annexe 6, p. 63)

¹⁴ Des parents témoignent de l'utilisation du terracotta et du marron, comme alternative.

¹⁵ La poudre holi tient son nom de la fête indienne « Holi », appelée en Occident « la fête de la couleur ». Lors de cette fête de la poudre est holi colorée est fortement utilisée.

Il est très rare que le prénom soit dévoilé lors d'une gender reveal. Cela n'a en tous cas pas été rapporté lors de l'enquête et n'est pas mentionné dans les recherches académiques sur ce thème. Peut-être cela fera-t-il l'objet d'un autre rituel ?

Un vocabulaire confus

Concernant la gender reveal, il existe deux erreurs de vocabulaire.

La première concerne le nom choisi pour la fête. En effet, lors de celle-ci, on révèle le sexe du fœtus, pas son genre.

« Les américain·e·s ont été les premier·e·s à utiliser les termes de gender reveal pour nommer cette fête. La désignation "gender reveal" n'est pas juste. C'est, non seulement une confusion entre "genre" et "sexe", mais sans doute aussi une réticence très américaine à utiliser le mot "sexe". En effet, on ne peut connaître le genre d'un enfant, élément éminemment social, au terme d'un examen médical. » (Aromatario, 2022, Le Soir) ¹⁶.

Le sexe et le genre sont deux notions différentes. Le genre est « un système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin) »¹⁷. Une échographie ou une prise de sang ne révéleront donc jamais que le sexe anatomique. La gender reveal devrait s'appeler « sex-reveal ». Ce terme n'a pas été choisi et jusqu'à présent « gender reveal » est utilisé. De plus, que ce soit pour le sexe ou le genre, les chercheur·e·s parlent d'un continuum. Ces notions seront approfondies dans la partie 5.1.

La deuxième erreur de langage, qui semble spécifique aux francophones, consiste en une confusion entre « gender reveal » et « baby shower ». En effet, certaines personnes parlent d'une « baby shower » quand il s'agit de la fête pour révéler le sexe du fœtus. Des parents expliquent cela par la difficulté, pour les non-anglophiles, de prononcer le terme de « gender reveal » et préfèrent utiliser « baby shower », plus prononçable et compréhensible.

Des parents rencontrés lors de la recherche disaient ceci : « ...baby shower...c'est plus allez...c'était, c'est plus courant. On l'entend plus souvent que parce que moi je disais...je disais à Jérémy par exemple, sa grand-mère, et si on lui dit, "gender reveal", ça va pas lui parler quoi. » Marion.

« La voisine voulait nous offrir des couteaux car elle pensait que c'était une crémaillère ! » Marion.

¹⁶ <https://www.lesoir.be/465795/article/2022-09-16/les-sex-reveals-une-facon-tres-rose-et-bleue-de-celebrer-lenfant-venir>

¹⁷ Bereni, Laure, éd. Introduction aux gender studies: manuel des études sur le genre. Ouvertures politiques. Bruxelles: De Boeck, 2008.

La figure 3, issue de Google Trends, compare la fréquence d'utilisation des mots « gender reveal » et « baby shower » selon l'appartenance à la région flamande ou wallonne. On peut remarquer que les francophones utilisent massivement « baby shower ».

Figure 3 - comparaison de l'utilisation des termes « gender reveal » et « baby shower » dans 3 régions de Belgique¹⁸.



Le présent travail se consacrera exclusivement à la fête de dévoilement du sexe qu'elle soit appelée « gender reveal » ou « baby shower ».

2.2 Le rôle de l'échographie et des réseaux sociaux

L'échographie

Connaître le sexe de l'enfant, avant sa naissance n'est possible, en Wallonie picarde, que depuis la fin des années septante¹⁹, avec la réalisation d'une échographie. Antérieurement, le sexe du fœtus n'était connu qu'à la naissance. L'information était ensuite diffusée oralement, par courrier ou par téléphone. Informer l'entourage se faisait donc petit à petit et uniquement à partir de la naissance du bébé.

L'échographie a, dans un premier temps, permis d'avancer et d'allonger la période pendant laquelle l'annonce du sexe était possible, le nombre de personnes informées s'est donc agrandi. Il n'était plus nécessaire d'attendre la naissance pour annoncer le sexe du fœtus.

Ensuite, dans les années deux mille, les réseaux sociaux ont non seulement accéléré la vitesse à laquelle l'information s'est propagée mais ils ont également augmenté le nombre de personnes informées, notamment via la diffusion par les parents de vidéos YouTube filmant l'échographie scénarisée²⁰. Pelage met en avant que « c'est donc désormais un "bébé patient", désigné sémantiquement comme tel, qui est examiné par un praticien et non plus la mère qui porte un fœtus » (Pelage, 2019, p 75). Le fœtus, dès qu'il est sexué, devient une *superstar* de YouTube. Il est considéré comme un patient à part entière. Depuis les années deux mille, une prise de sang

¹⁸ Les données pour la communauté germanophone ne sont pas connues, elles intégrées par Google Trends dans la région wallonne.

¹⁹ Un rapide sondage informel, via les réseaux sociaux, date de 1978, la première écho qui révèle le sexe du fœtus.

²⁰ Pelage, Agnès. « Our "Baby" on YouTube: The Gendered Life Stories of the Unborn ». *European Journal of Life Writing* 8 (30 juillet 2019): 69-90. <https://doi.org/10.21827/ejw.8.35666>.

permet aussi de détecter le sexe de l'enfant. Elle est, notamment, utilisée lors d'une suspicion d'une maladie liée au chromosome X²¹.

Depuis 2018, en plus de ces vidéos publiées sur YouTube, les gender reveals mettent encore plus l'accent sur la fin du caractère intime de la connaissance du sexe du fœtus. Cette exposition d'une partie de sa vie sur les réseaux fait dire à la chercheuse française Lani-Bayle que : « La médiatisation et l'explosion des expressions de la vie personnelle dans les pratiques communicatives contemporaines (blogs, forums, réseaux sociaux) remettent en question les frontières et la définition même de l' « intime » et interrogent sur de nouvelles formes – « extimes » – de publicité de soi ». (Lani-Bayle, 2019, p 104)

Lors d'un entretien semi-directif, Eloïse n'a pas fait de gender reveal, considère que :

« On est un couple... dans notre couple... on aime bien vivre les choses intimement en fait, et donc on avait envie que ce moment en tout cas où nous, on le découvre, ce soit intime. Et puis on avait bien aimé pour l'annonce de la grossesse, on avait bien aimé aussi que ce soient des petits moments privilégiés avec chaque personne. Et là, on avait envie de faire la même chose pour le sexe et donc voilà donc on a, on a décidé de ne pas faire de gender reveal, pour ça parce que ça ne nous ressemblait pas ».

Même si certains parents font le choix de ne pas médiatiser la fête, la grande nouveauté des gender reveals est l'immédiateté de la publicité de l'information et, très souvent, son double écho.

Tout d'abord, ce sont les invité·e·s présent·e·s lors de la révélation. Ceux-ci ont la primeur de savoir si le bébé sera une fille ou un garçon, parfois même en même temps que les parents. Des parents interrogés estiment que faire une gender reveal leur fait gagner du temps, comme ça, ils ne doivent pas l'annoncer individuellement.

Ensuite, après la fête, même parfois en direct, tout·e un·e chacun·e, qui est connecté·e, aura le loisir de regarder et liker les photos et vidéos postées sur les réseaux sociaux par les parents ou leurs invité·e·s. La gender reveal permet donc aux parents d'être vus et de créer de l'émotion. Amélie, qui a fait une gender reveal trouve que : « Enfin, c'est vraiment beau parce qu'il y a un mélange d'émotions chez tout le monde en fait...et il y aussi les réactions des gens qui voient les vidéos. ». Via les vidéos et les photos postées, la gender reveal est donc susceptible d'être

²¹ Vivanti, A., A. Benachi, et J.-M. Costa. « Test non invasif et diagnostic de sexe fœtal : où en est-on ? » *Revue de médecine périnatale* 8, n° 1 (2016): 26-30. <https://doi.org/10.1007/s12611-016-0357-9>.

visionnée par des milliers voire des millions de personnes. Cela met avant le besoin de certains parents d'être vus, commentés, likés.

Lysa, qui n'a pas fait de gender reveal, trouve que « c'est un peu 'm'as-tu-vu', ce genre de fête. C'est un peu à qui fera la meilleure fête [...] Je trouve que c'est un peu trop personnel, on voulait garder ce moment pour nous... »

Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux ont été à la base de la propagation de la gender reveal de Jenna Karvunidis. Mais qu'en est-il en Belgique ? Comment la fête est-elle présente sur la toile pour les Belges ?

Une recherche internet avec les termes de « Gender reveal » ou « Baby shower » renvoie vers des centaines de sites²². Certains promotionnent des produits destinés aux fêtes prénatales (ballons, assiettes, carte-jeux, poudre holi, feu d'artifices, serviettes...), d'autres donnent des trucs et astuces pour organiser ces fêtes.

Les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, X, TikTok, Pinterest...), les sites *people* francophones (Gala.fr, Voici.fr, Purepeople.fr...) font également largement écho aux fêtes prénatales. Internet a donc grandement permis la popularisation de la fête. Carly Gieseler, professeure de genre et de communication au York College, écrit ceci: « Social media has unleashed an era of disclosure and access transforming the intimate phases of pregnancy into public knowledge; the gender-reveal marks one of the more pivotal points in this public process ». (Gieseler, 2017, p 2)

Google alerte

Afin de mesurer l'importance des gender reveals sur le net, une « alerte google », a été créée de juin 2023 à juin 2024. Celle-ci a répertorié, par mois, en moyenne, quinze nouveaux articles de presse francophone sur la toile. Les articles traitaient en majorité de gender reveals de personnalités issues de YouTube, TikTok, de la télé-réalité, du sport... dont voici quelques exemples :

"C'est une fille" : entre médaille olympique et "gender reveal", la très belle soirée du nageur américain Ryan Murphy aux JO de Paris 2024 – Franceinfo (Juillet 2024)

Fille ou garçon ? Pidi et Valouzz lèvent le secret lors d'une « gender reveal » - NRJ (janvier 2024)

²² Voir annexes 3/4 en page 59 /60

Enceinte, Victoria Mehault (Les Marseillais) dévoile le visage de son futur bébé : "Incroyable !" - Magicmaman.com (Juin 2024)

« C'est une fille ! », Beyoncé révèle le sexe du bébé d'une fan en plein concert - 20 Minutes (juin 2023)

Justin et Hailey Bieber auraient-ils fait une gender reveal auprès de leurs fans ? - L'Officiel Paris (mai 2024)

L'incroyable « gender reveal » de Serena Williams en images - Sport.fr (août 2023)

"Mes amis ont demandé une participation de 19€ par personne pour la Gender reveal de leur bébé" - Aufeminin.com (octobre 2023)

La presse people évoque donc régulièrement les gender reveals des personnalités.

Facebook

Une page Facebook se nommant « gender reveal show »²³ propose depuis 5 ans à ses 14 000 abonnés la possibilité de visionner chaque jour une vidéo différente de gender reveal. Le site compte jusqu'à six-cents vues de vidéos qui viennent du monde entier (USA, Russie, Angleterre, Biélorussie, Turquie, Liban...). Les vidéos sont souvent spectaculaires mais parfois longues. Une solution est donc de créer des « reels »²⁴, plus courts, de maximum nonante secondes.

Une autre page Facebook « Gender reveal Party »²⁵ regroupe des reels sur les gender reveals qui ont été parfois visionnés jusqu'à 427 000 fois. Le pays d'origine n'est pas toujours mentionné mais la mondialisation ne fait pas de doute (paysage, langage, tenue vestimentaire, écriture...).

YouTube

La chaîne YouTube propose également pléthore de vidéos sur la gender reveal. Certaines ont été vues des millions de fois. La vidéo la plus visionnée est celle d'un couple de Youtubeurs qui a allumé en bleu la tour Burj Khalifa à Dubaï pour révéler qu'ils attendaient un garçon²⁶. La vidéo a été visionnée 31 679 936 fois²⁷ ce qui constitue un record mondial.

²³ https://www.facebook.com/genderrevealshow/videos_by

²⁴ En français « bobine », les reels Facebook sont un nouveau moyen de créer de courtes vidéos divertissantes, d'élargir son audience et de prendre part à des moments culturels sur Facebook. Vous pouvez ajouter des effets et de la musique à votre reel ou utiliser votre propre contenu audio original afin de donner vie à vos idées et de les partager avec votre audience. Les reels que vous créez apparaîtront notamment dans le fil Facebook, la section reels sur Facebook ou votre profil Réels.

²⁵ https://www.facebook.com/profile.php?id=100083523739872&sk=reels_tab

²⁶ Gender Reveal Dubai Burj Khalifa World's Largest Gender Reveal. Anasala Family كشف الجنس, UAE. 100 000 dollars. Consulté le 12 mars 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=hYGFnnhgXTo>.

²⁷ <https://www.guinnessworldrecords.com/world-records/629421-most-viewed-gender-reveal-video%20on-youtube>

TikTok, Instagram, Pinterest

Le même constat peut être fait avec les réseaux sociaux que sont TikTok, Instagram et Pinterest. Le nombre de vidéos ou d'images présentes est difficile à chiffrer mais en *scrollant*, on a l'impression qu'il n'y a pas de fin. Les vidéos ont parfois été visionnées plusieurs millions de fois et ce, mondialement. En effet, une recherche avec Google Trends des mots « gender reveal » a été effectuée pour des pays comme le Maroc, l'Inde, l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Sud, le Brésil, l'Ukraine. Les graphiques montrent que la courbe est ascendante, comme en Belgique.

Qu'en est-il en Wallonie Picarde ? La fête est-elle connue ? Qui l'organise ? Quelles sont les modalités ?

3. Méthodologie

La récolte de données s'est faite en deux temps, d'abord, via un questionnaire en ligne (voir annexe 13, p 70), ensuite via des entretiens semi-directifs. Ceux-ci ont eu lieu avec des parents qui avaient précédemment rempli le questionnaire et laissé leurs coordonnées.

Choix de l'échantillon

L'échantillon était constitué de parents qui attendent un bébé (hors adoption) et dont la grossesse est de plus de trois mois. En effet, après trois mois, les risques de fausses-couches sont statistiquement diminués et le sexe du fœtus, connu avec certitude, est potentiellement annoncé à l'entourage.

L'échantillon est de convenance, non-probabiliste, les résultats ne peuvent donc être généralisés à une population définie. L'objectif n'était pas celui-là. L'analyse des réponses permettra néanmoins de dégager des tendances, de dresser des profils socioprofessionnels.

Le questionnaire en ligne et les entretiens



Pour la diffusion du questionnaire, des flyers (format A5) ont été déposés chez des professionnel·le·s intervenant durant la grossesse (magasins de puériculture, gynécologues, photographe de maternité, kinésithérapeute prénatal, imprimerie). Un code QR à scanner, inséré sur le flyer, permettait aux répondant·e·s d'accéder au questionnaire en ligne.

Le questionnaire, réalisé avec le logiciel LimeSurvey, était accessible, via l'adresse :

<https://limesurvey.uclouvain.be/limesurvey319/index.php/543927?lang=fr>

Le questionnaire a, également, été diffusé via les réseaux sociaux. Enfin, le bouche-à-oreille a également permis de toucher quelques répondant·e·s. Le sujet précis de la recherche, à savoir les fêtes prénatales, n'était volontairement pas mentionné dans le flyer pour ne pas biaiser l'échantillon. Le questionnaire pouvait être complété de façon totalement anonyme. Néanmoins, à la fin de celui-ci, il était possible de laisser ses coordonnées pour être contacté·e en vue un entretien plus approfondi. 59 personnes sur les 150 ont laissé leurs coordonnées.

Biais possible

L'utilisation du code QR pour accéder au questionnaire nécessite une manipulation avec son smartphone. Cette manipulation, même si elle est de plus en plus courante, n'est pas maîtrisée par tout le monde. Une partie de la population subissant la fracture numérique ou, peu encline à ce genre de pratique, a probablement été rebutée à l'idée de participer à la recherche.

Le questionnaire en ligne

La première partie du questionnaire portait sur la récolte de données socioprofessionnelles, ensuite les questions portaient sur le désir ou non de connaître le sexe du fœtus, finalement sur

l'organisation éventuelle d'une fête destinée à annoncer le sexe du fœtus avant la naissance et sur les modalités de cette fête.

La récolte des données a eu lieu du 16 novembre 2023 au 26 mars 2024. Le temps pour répondre au questionnaire à choix multiple était en moyenne de 3 minutes et 46 secondes.

Les entretiens semi-directifs

Parmi les personnes qui ont laissé leurs coordonnées via le questionnaire en ligne, plusieurs ont été choisies selon leur profil. Parmi celles-ci, onze ont accepté de répondre aux questions. L'entretien s'est déroulé à distance (utilisation de caméra ou non au choix des répondantes ou selon la qualité de leur réseau). Les entretiens ont été retranscrits et sont disponibles sur demande. La durée moyenne d'un entretien était de 20 minutes.

Les entretiens ont été menés avec des femmes issues de la Wallonie picarde.

Le guide d'entretien, disponible en annexe 5, p 61 comportait, notamment, les questions suivantes :

- Qui est à l'origine de la proposition de la fête ?
- Les deux parents étaient-ils en accord pour cette fête ?
- Pourquoi les parents ont-ils réalisé ou pas la gender reveal ?
- La surprise du sexe du fœtus était-elle bonne ? Comment expliquent-ils cela ?
- Comment la fête était-elle organisée ?
- ...

Description de l'échantillon des répondant·e·s au questionnaire en ligne

147 femmes, 3 hommes et 0 « autre », ont répondu au questionnaire en ligne.

146 des répondant·e·s étaient hétérosexuels (1 séparée, 1 célibataire) - 4 en famille homoparentales²⁸.

Biais possible

Sur les cinquante-neuf personnes qui ont accepté d'être recontactées, seules quatre avaient un diplôme inférieur au CESS mais elles n'ont pas accepté l'entretien. Les personnes peu diplômées n'ont donc pas participé aux entretiens.

²⁸ Il aurait été intéressant d'approfondir l'approche des gender reveals par les homoparents mais aucun n'a laissé ses coordonnées. Un couple homoparent sur les quatre a organisé une gender reveal (25-30 ans, universitaire, employée)

Figure 4 - âge des participant-e-s à la recherche

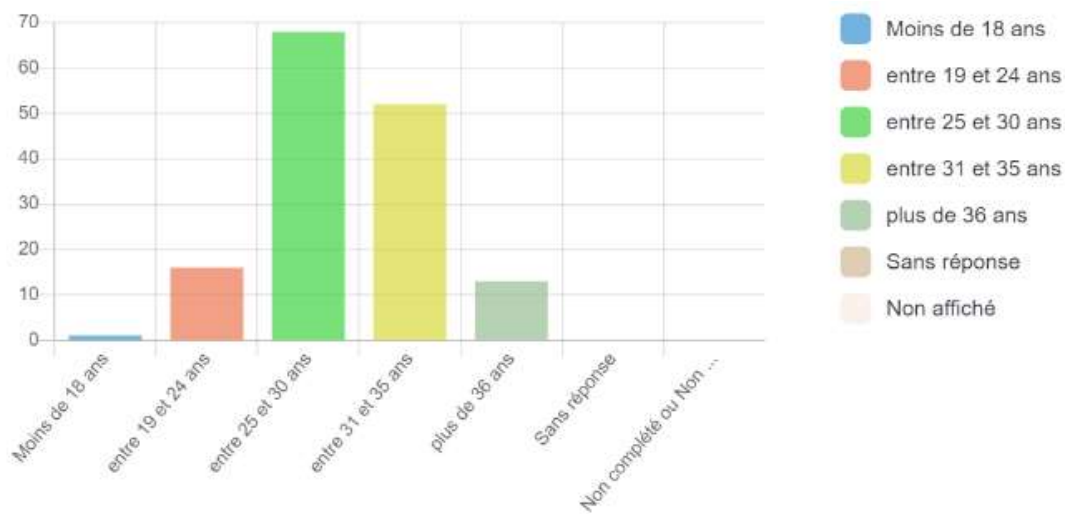


Figure 5 Diplôme des participant-e-s à la recherche

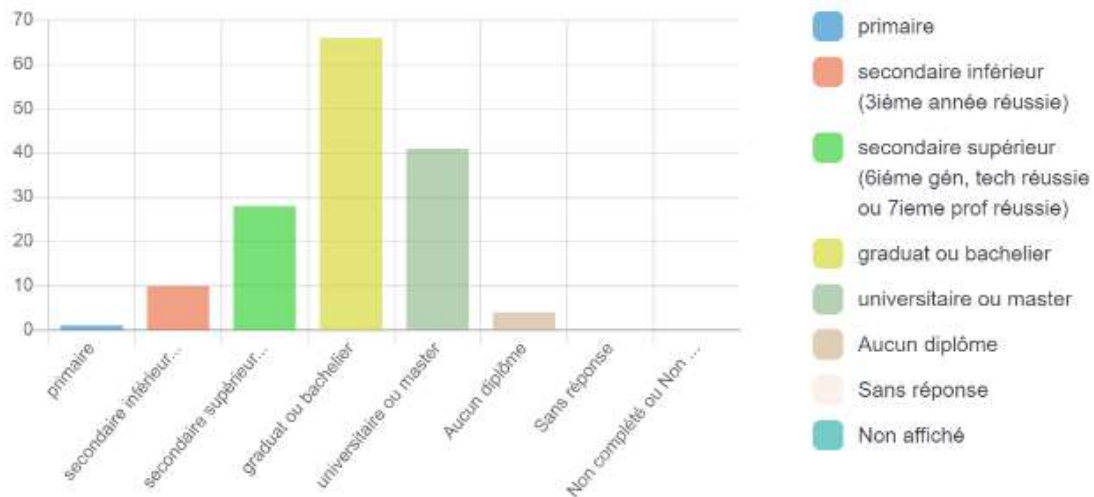
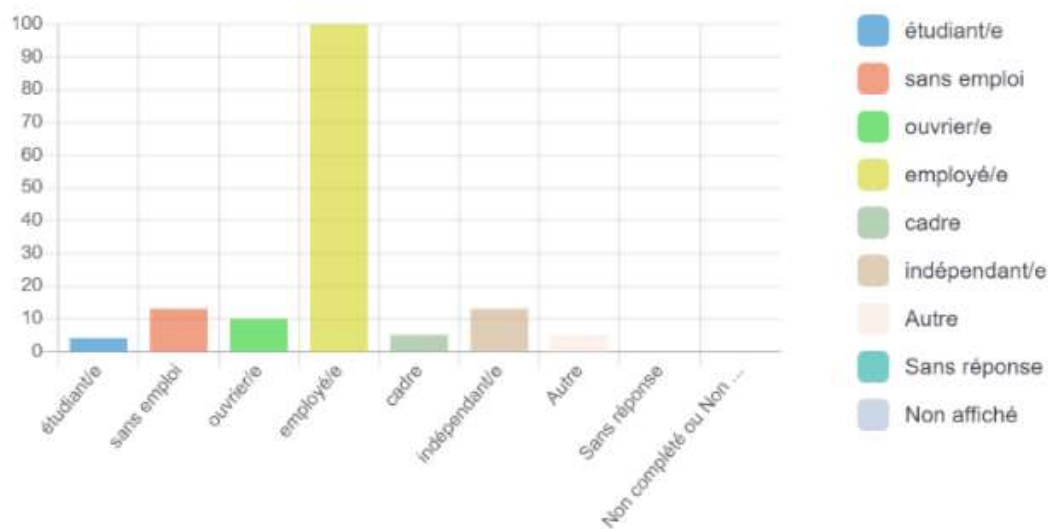


Figure 6 - situation professionnelle des participant-e-s à la recherche



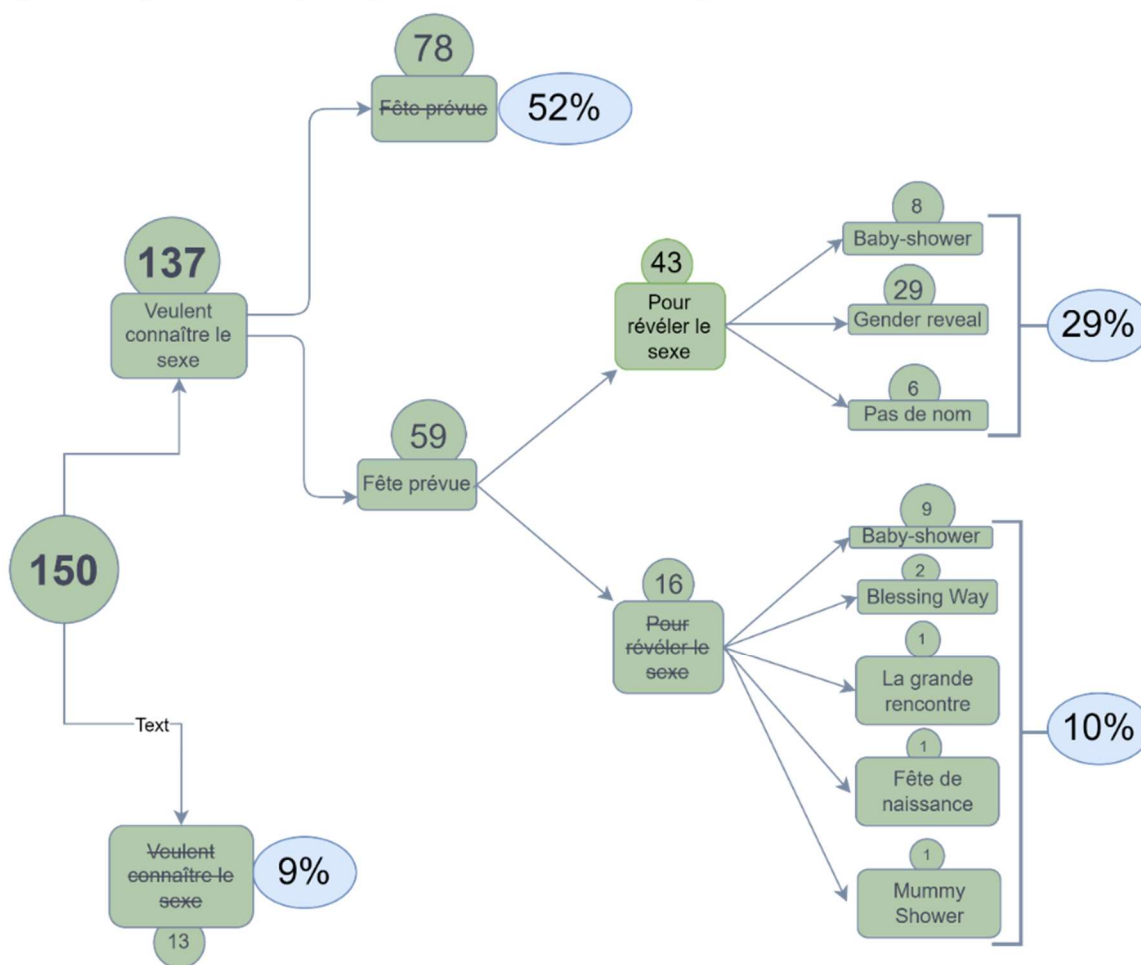
4. Résultats

Les résultats de la recherche montrent que, au sein de l'échantillon, organiser une gender reveal n'est pas une évidence pour tous les parents. Cependant, connaître le sexe semble faire l'unanimité pour la majorité des personnes qui ont pris part à la recherche. Les résultats confirment la préférence collective pour un garçon. Ils mettent aussi en évidence que le budget des gender reveals est variable. En outre, la faiblesse des revenus n'est pas un frein pour leur organisation. La recherche a montré que ce sont d'abord les jeunes et les moins diplômés qui organisent cette fête.

Plusieurs scénarios sont possibles concernant la volonté ou pas de connaître le sexe du fœtus et, par la suite d'organiser ou pas une fête pour dévoiler le sexe du fœtus :

- Ne veut pas connaître le sexe (9%)
- Connait le sexe mais n'organise pas de fête (52%)
- Organise une fête mais pas Gender Reveal (10%)
- Organise une Gender Reveal (29%)

Figure 7 - répartition des participant-e-s selon les scenarios possibles



Pour chaque scénario, quelques personnes ont accepté de participer à un entretien semi-directif.

Profil des onze personnes interviewées²⁹ :

Figure 8 - profil des parents qui ont accepté un entretien semi-directif

	Laurence	Lysa	Sabrina	Manon	Nathalie	Elise	Amélie	Marion	Line	Alix	Eloise
ID réponse	1953	2373	3123	1603	2913	2963	1453	4893	1973	3003	4093
Age	31-35 ans	plus de 36 ans	25-30 ans	25-30 ans	31-35 ans	25-30 ans	25-30 ans	31-35 ans	25-30 ans	31-35 ans	25-30 ans
Diplôme	bachelier	bachelier	bachelier	master	bachelier	master	secondaire supérieur	bachelier	master	secondaire supérieur	master
Profession	professeure langue		éducatrice	finance	professeur	psychologue	puéricultrice	infirmière	architecte	éducatrice	professeure psycho
Enfant(s)	1♀	1♀	0	0	0	0	0	(1♀) + (1♂+1♀)*	0	2♀ 1♂	0
Sexe fœtus connu	non	non	non puis oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Fête organisée	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui	oui	oui
Gender reveal	non	non	non	non	non	non	oui	oui	oui	oui	oui
remarques						baby-sower	gender reveal avec 10 pers	baby-Shower (gender reveal) avec 50 pers *recomp. familiale	baby-Shower avec gender reveal	gender reveal en famille nucléaire puis filmé et diffusé	gender reveal avec 20 personnes

²⁹ Les prénoms ont été modifiés

4.1 Organisation d'une gender reveal

Lors d'une gender reveal, les couleurs prédominantes sont le rose et le bleu, rose pour une fille, bleu pour un garçon. Cette association « couleurs - sexe » semble aller de soi mais l'Histoire montre que le rose et le bleu ont eu des significations différentes selon les époques. Au début du siècle, par exemple, le rose était attribué aux garçons. A ce titre, on peut s'en référer à l'ouvrage de Beauvallet et Berthiaud « Le rose et le bleu : la fabrique du féminin et du masculin. Cinq siècles d'histoire »³⁰ ou à une vidéo sur YouTube, réalisée par l'Opérateurium qui est aussi très éclairante³¹. Le rose associé aux filles a fait son apparition dans les magasins de jouets dans les années quatre-vingt, poussé par les industriels. Ceux-ci, pour augmenter leurs ventes, ont eu l'idée de segmenter le marché en utilisant le rose dans les jouets pour les filles, jouets qui, théoriquement, ne seraient pas transmis à la fratrie. Lors d'une fête comme la gender reveal, le rose et le bleu ont donc été choisis, conformément à l'utilisation marketing de ces couleurs.

Des parents impatients de connaître le sexe, un entourage pressant, chacun·e désireux·se de faire des achats adaptés au sexe du fœtus...tous ces éléments sont de bons ingrédients pour envisager une gender reveal. Ce paragraphe abordera l'organisation de la fête. Qui organise la fête ? Comment se passe la révélation ?

Une organisation familiale

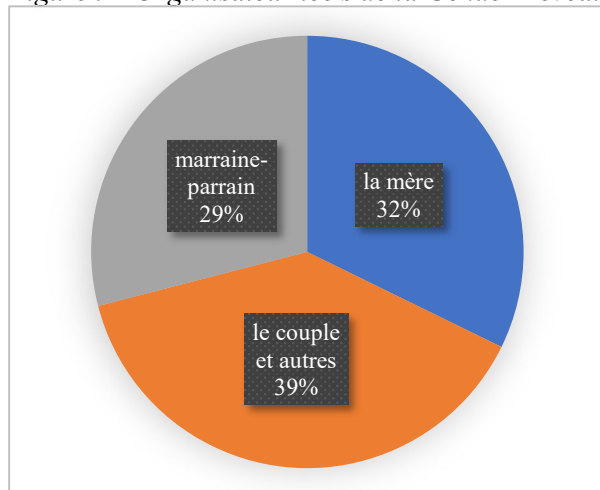
Sur les trente-et-une personnes qui ont répondu à la question : « Qui organise la gender reveal ? », aucune n'a répondu « un·e ami·e » ou « un·e party-planner ». Pourtant, il existe, en Wallonie Picarde, des party planners³². mais ceux-ci n'ont pas été contacté·e·s par les répondant·e·s au questionnaire. La gender reveal est donc en majorité organisée par la famille proche.

³⁰ Beauvallet-Boutouyrie, Scarlett, et Emmanuelle Berthiaud. Le Rose et le Bleu. Belin, 2016. <https://doi.org/10.3917/bel.beauv.2016.01>.

³¹ <https://www.youtube.com/watch?v=uweL8SnuWpM&t=1264s>

³² Par exemple : <https://jennyshappenings.be> ou <https://www.creativevent.be/>

Figure 9 - Organisateur-ice-s de la Gender Reveal (N=31)



L'organisatrice principale de la fête est souvent la mère, qui gère seule la gender reveal (32%). Les marraines et parrains organisent aussi (29%), faisant ainsi la surprise aux parents. Il est très rare que le couple seul organise car il est souvent aidé par les marraines-parrains ou les grands-parents du bébé à naître (39%). Dans l'échantillon, le conjoint n'organise pas seul la fête.

La révélation

Les possibilités de révélation sont tellement diversifiées que leur comptage n'aurait pas été significatif. Voici les différentes activités retenues pour révéler le sexe du fœtus³³ :

Azote avec fumigène dedans pour faire un chaudron qui déborde
Ballons dans un carton et fumigènes
Ballons rose ou bleus dans un carton ou autre contenant
Bébés déguisés qui font un duel
Cadeau à débiller par les enfants quand la musique s'arrête
Confettis dans des "bâtons" à explosion
Confettis dans un parapluie
Confettis dans un ballon
Cup cake
Fumigène coloré
Gages et riz coloré à verser.
Gâteau coloré
Oxo
Peinture sur tee-shirt blanc
Poudre Holi

On trouvera en annexe 6, p 63, des illustrations de ces différents moyens de révélation : la poudre holi, des confettis, des fumigènes, des animaux de compagnie... Le geste de révélation est parfois choisi selon les hobbies ou métiers de parents (surtout du père) : poudre holi qui sort du pot d'échappement d'une voiture ou d'une moto, ballon de foot qui éclate... tout cela montre bien le côté ludique des gender reveals, une fête où on s'amuse, où il y a du suspense, de

³³ Mots des parents tels quels

l'émotion. Le geste de révélation est, la plupart du temps, fait par les parents, ensemble, de façon synchronisée, après le décompte. Une musique est disponible sur YouTube pour encadrer le décompte³⁴. Souvent le geste de révélation est filmé et posté sur les réseaux sociaux.

4.2 Connaître le sexe, une évidence pour neuf parents sur dix.

Neuf parents sur dix désirent connaître le sexe du fœtus

Sur les cent cinquante réponses reçues, seuls treize parents ne voulaient pas connaître le sexe du fœtus (9%). Le nombre descend à 6%, si on considère les parents primipares.

La présente recherche, avec un échantillon non-probabiliste, ne permet pas de dresser des conclusions sur le profil sociologique des parents. Néanmoins, ce pourcentage correspond à celui d'une étude française de l'Institut National d'Etudes Démographiques (INED)³⁵. Cette étude représentative, basée sur les réponses de 12393 couples, précise que « Moins les parents sont diplômés, plus ils sont nombreux à demander s'ils attendent une fille ou un garçon » (Samuel *et al*, 2023, p 2). Les auteurs affirment également que « les parents les plus jeunes, âgés de moins de trente ans, ont demandé plus souvent que les autres à connaître le sexe du fœtus » (*Ibid.*). Connaître le sexe du fœtus semble donc être une évidence pour les jeunes parents moins diplômés.

Une impatience qui agace...

Pour certains parents, l'impatience à connaître le sexe du fœtus est grande : « ...on n'aurait jamais pu attendre la naissance où... Oh non... Et parce que tout simplement je, je suis une impatiente. Et mon mari, c'est le même truc, non, non, dès qu'on pouvait savoir, on voulait savoir donc. » Amélie

Cette impatience n'est pas sans effet sur les protagonistes réalisant les échographies. En effet, lors de la phase exploratoire, trois gynécologues ont fait part de leur exaspération à recevoir des demandes incessantes de parents, impatients de connaître le sexe du fœtus. Ceux-ci argumentaient parfois que la date de la fête de la gender reveal était fixée et qu'il était primordial de savoir si le bébé sera une fille ou un garçon. Constatant des gynécologues ont donc décidé de ne plus répondre par téléphone à ce genre de demandes. D'autres envoient les résultats de la prise de sang à domicile. Les gynécologues déplorent que certains parents oublient que les examens prénataux ont comme objectif premier de vérifier la bonne santé du fœtus et de la mère, connaître le sexe n'étant que secondaire.

³⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=HzKJhXKQ4B0>

³⁵ Ined - Institut national d'études démographiques. « Fille ou garçon ? Neuf parents sur dix connaissent le sexe de leur enfant avant la naissance - Population et Sociétés - Ined éditions ». Consulté le 2 janvier 2024. <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/fille-ou-garcon-neuf-parents-sur-dix-connaissent-le-sexe-de-leur-enfant-avant-la-naissance>.

L'entourage pressant

Que ce soit pour les parents ou pour l'entourage, il est difficile d'attendre neuf mois avant de connaître le sexe du fœtus. Laurence ou Lysa ne désiraient pas communiquer le sexe du fœtus mais l'entourage émettait des doutes et ne croyait pas au secret : « Si, si, on est sûr que vous le savez, allez dites-le ! ». « Oui, j'ai des pressions. Il y en a qui essaient de nous convaincre de demander » (Laurence). Sabrina et son compagnon avait décidé de garder le secret et de ne pas ouvrir le courrier reçu contenant les résultats de la prise de sang et donc...le sexe du fœtus. Mais quelques mois avant la naissance, ils ont *craqué* et lu les résultats.

« ...mais de base, la gynéco était super contente. D'ailleurs bah du coup, vu qu'on a craqué y'a pas longtemps, la prochaine fois que je vais la voir, je dois lui dire que, finalement, on a regardé. Donc je suis un peu honteuse d'avoir craqué, j'avoue, mais on a craqué tous les deux, y'a pas que moi, mais elle était contente parce que justement y a plus beaucoup de gens qui font ça, donc elle trouvait ça chouette quoi. » Sabrina

Dans l'échantillon, sur les 94 personnes qui ont répondu à la question d'annoncer ou non le sexe à l'entourage, seulement 12% veulent garder le sexe secret jusqu'à la naissance.

Quand le sexe du fœtus n'est pas connu, l'entourage se prend souvent à le deviner en pronostiquant le sexe du fœtus, pronostics parfois basés sur des éléments farfelus. Eloise rapportera cette phrase qu'elle trouve violente. « Et souvent, on dit : " Ah, tu rayannes! ", alors je trouve cette phrase très violente mais souvent on dit qu'une petite fille prend la beauté de sa maman. " Donc toi tu rayannes donc c'est un garçon". »

Marion confirme cette idée populaire « j'avais des boutons, si j'avais attrapé des boutons parce que si c'était, si j'en avais attrapé, ça allait être une fille parce qu'elle volait la beauté de la maman. »

« Ah oui, oui, ça tout le monde, donc ils me regardent de haut en bas, ils me disent, Ah, t'as un beau visage, c'est une petite fille. Ah Ben tu le portes haut, c'est un petit garçon, donc j'ai les deux quoi. » Lysa

« Ah oui, bien sûr, j'ai mon oncle qui m'a dit : " Parce que tu le portes bas, ce sera un garçon". Ma grand-mère m'a dit un jour " Ah, tes joues, elles ont changé, ton visage change un peu, t'es un peu plus pâlotte, je suis sûre que ce sera une fille ", mon médecin traitant m'a dit, " t'as plus envie de fraises parce que, vu que c'est, je sais que c'est une fille et que je suis le seul à savoir que c'est une fille, je suis sûre, t'as envie de fraises ?" » Line

Avant l'utilisation de l'échographie, même les gynécologues émettaient des pronostics, si le cœur bat plus vite, c'est un garçon³⁶. Ne pas savoir le sexe, semble donc inconfortable et conduit donc à émettre des pronostics sans bases scientifiques.

Savoir pour pouvoir se projeter

Pourquoi cette impatience à connaître le sexe ?

« On voulait connaître le sexe pour mieux se projeter », cette phrase revient dans la majorité des entretiens.

La question qui suit est : « Se projeter vers quoi ? ». Une réponse est de se projeter comme parent d'une fille plutôt que d'un garçon et inversement. La sociologue française Gaëlle Larrieu a étudié le processus d'humanisation du fœtus pendant la grossesse, elle écrit ceci : « Penser son enfant comme un être sexué permet de le nommer, de se projeter, d'interagir avec lui. »³⁷. Le fœtus semble exister, être réel. Il est moins mystérieux à partir du moment où on connaît son sexe. Line qui avait pensé à un avortement dit ceci : « Mais c'est une fois qu'ils ont annoncé le sexe, en fait, que c'est devenu tellement réel pour moi que je me suis rendu compte qu'effectivement, j'avais envie de garder cet enfant ». Certains parents ont besoin de sexuer le fœtus pour imaginer, se faire des films, et le film avec une fille semble différent de celui avec un garçon. « La plupart des couples qui attendent un enfant se mobilisent pour accueillir non pas un bébé « neutre » du point de vue du sexe, mais une petite fille ou un petit garçon » (Rollet, 2014, p 5). Savoir qu'on attend un bébé fille ou garçon permet notamment aux parents et à l'entourage de s'organiser, de faire des achats genrés.

Les vêtements et la chambre

Catherine Rollet et d'autres chercheurs français, dans leur article intitulé « Préparer la naissance : une affaire de genre » expliquent que les parents « assignent l'enfant à naître dans une catégorie sexuée » (Rollet, 2014, p5), cela se concrétise par deux éléments importants : « la constitution de la garde-robe et la préparation de la chambre à coucher » (ibid.). Ces éléments reviennent dans les entretiens de cette recherche, surtout avec les parents qui organisent une gender reveal. Amélie veut habiller sa fille en « girly » : « ... pour la préparation parce que j'aime bien être organisée. Tout ce qui est vêtements, tout ça, pour savoir si ça pouvait être un peu girly ou pas. ». Alix ne trouve pas assez de vêtements neutres et s'adapte donc à l'offre genrée des magasins de vêtements. « Pour préparer l'arrivée de bébé, avec la chambre, les affaires. Parce que je trouve qu'en magasin, c'est toujours quand même ciblé. Les vêtements

³⁶ Information récoltée officieusement, à vérifier lors d'une prochaine recherche.

³⁷ Larrieu, Gaëlle. « Naître déjà fille ou garçon ». *Terrains travaux* 39, no 2 (2021): 241-66. <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2021-2-page-241.htm>.

sont quand même toujours ciblés. C'est vraiment difficile de trouver des choses neutres. ». Laurence, qui n'a pas organisé de gender reveal, met, au contraire, un point d'honneur à ne pas genrer les préparatifs : « ...la chambre, elle est de toute façon ..., c'est des couleurs mixtes, donc voilà c'est bon et pour les vêtements, ben je me dis, on utilisera d'abord ce qui est mixte, si jamais c'était un petit garçon... Je me dis, voilà, j'ai pas ..., ne me stresse pas du tout par rapport à ça ! ».

Pour nonante pourcents des parents, connaître le sexe semble donc être indispensable pour se concrétiser, se projeter en tant que parent d'une fille ou d'un garçon. Être parent d'une fille ou d'un garçon ne semble pas avoir la même portée...

4.3 Un garçon, de préférence.

Lors d'une gender reveal, le jeu de pronostics permet de visualiser les préférences collectives pour l'un ou l'autre sexe. Même si notre société est éloignée de la Chine ou l'Inde, où la masculinisation des naissances pose problème³⁸, un nouveau-né garçon semble être plus valorisé, même en Europe, et aussi en Wallonie Picarde. La préférence pour un garçon ou une fille dépend de l'histoire personnelle des parents ou de la fratrie déjà en place mais les gender reveals permettent de mettre en évidence une préférence récurrente et collective pour un garçon.

Un garçon, de préférence

Il existe une expression moyenâgeuse commune : le « choix du roi ». Cela signifie être parent d'abord d'un garçon et ensuite d'une fille, l'ordre ayant toute son importance. En effet, avoir un garçon permettait au roi d'assurer la pérennité du nom de famille mais aussi de s'assurer une descendance avec un successeur pour le trône (quand une fille ne pouvait pas régner³⁹). Avoir une fille ensuite, qui se marierait avec un homme riche, permettait au roi d'étendre son domaine. Avoir deux garçons affaiblirait le patrimoine qui devra être divisé en deux, avoir deux filles ferait s'éteindre le nom de famille et diminuerait également le territoire royal. Depuis le moyen-âge, les choses ne semblent pas avoir beaucoup évolué, l'expression est d'ailleurs toujours utilisée.

Lors d'une gender reveal, le jeu est primordial :

- « J'avais préparé des...des courses de couches. Donc ce que j'entends par course de couches, c'est, on a un bébé en plastique et on habille bébé de sa couche avec un bandeau sur les yeux, une main dans le dos ». Line

³⁸ Sur ce sujet, voir l'article de Guilmoto, Christophe Z. « La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances » (2015) ou le documentaire : La Malédiction de naître fille Manon Loizeau & Alexis Marant 2006. Consulté le 1 août 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=NM4MfA3QgPI>.

³⁹ En France, par exemple mais pas en Angleterre ou aux Pays-Bas.

- « On a créé un jeu pour que les gens puissent jouer de chez eux. Enfin, il fallait qu'ils résolvent des énigmes pour ouvrir une vidéo YouTube qu'on avait tournée avec la révélation si c'était une fille ou un garçon. » Alix
- « On a fait un concours pour deviner, à partir de photos de bébé qui était qui dans les invité·e·s qui étaient présent·e·s ». Eloïse

Un autre jeu, qui est présent et quasi systématique, est le jeu des pronostics par équipes dans lequel il est demandé aux invité·e·s de deviner le sexe du fœtus. Pour ce faire, des accessoires de couleur rose ou bleu sont disponibles (badges, pin's, foulards, chapeaux...). Parfois, les invité·e·s portent dans leur tenue, une touche de rose ou de bleu. Lors de la révélation, les convives se regroupent en deux « teams », rose ou bleue, qui se séparent et éclatent de joie lors de la révélation. Généralement, les deux groupes éclatent de joie. De façon récurrente, c'est l'équipe bleue qui est souvent plus nombreuse. Cela a été confirmé lors des entretiens où la question a été posée. « Quelle équipe était la plus nombreuse ? ». La réponse courante était « bleue ».

« ..et les trois quarts étaient dans l'équipe bleue, du coup, c'était assez rigolo. » Amélie

« Donc, il y avait une grosse team bleue et une petite team rose. » Marion

Lors d'autres entretiens officiels, la réponse fut la même. L'équipe préférant un garçon est toujours plus grande. Ce fait est encore plus marqué chez les parents primipares.

Des chercheurs canadiens, Gonzalez et Koestner ont réalisé en 2005, une recherche sur le vocabulaire utilisé pour annoncer la naissance d'un enfant (via les faire-part). Une de leurs conclusions est que le vocabulaire diffère selon qu'il s'agit d'annoncer la naissance d'une fille ou d'un garçon. Le mot « fier » est souvent utilisé, pour la naissance d'un garçon alors que le qualificatif « heureux » est utilisé pour une fille. « The findings of this study suggest that parents in Canada express relatively more pride at birth of first and second born boy than at the birth of first and second born girls ». (Gonzales, Koestner, 2005, p 410).

Christopher Guilmoto a réalisé un état des lieux *très documenté* de la masculinisation des naissances dans le monde et notamment en Europe. Sa recherche montre que la préférence pour un garçon, qui se traduit par une masculinisation des naissances, ne concerne pas uniquement l'Asie, mais est également présente en Europe orientale, notamment au Kosovo ou en Albanie. Selon lui, le résultat de l'échographie est souvent déterminant pour savoir si un avortement aura lieu ou pas :

« La masculinisation des naissances découle avant tout de l'essor des avortements sélectifs. Couplé à l'avortement, le diagnostic prénatal permet en effet d'interrompre

une grossesse en fonction du sexe de l'enfant à naître. La technique la plus courante s'appuie sur l'échographie qui permet de déceler le sexe du fœtus dès la fin du premier trimestre de grossesse avec un risque d'erreur faible » (Guilmoto, 2015, p 211)

Guilmoto précise que les recherches sur les préférences du sexe fœtal sont nombreuses⁴⁰. Il regrette que : « Si les travaux qualitatifs ne manquent pas pour décrire les inégalités de genre dans leur contexte, ils ne peuvent fournir une mesure de l'intensité relative de cette préférence pour les garçons, qui permettrait de comparer par exemple les régions ou les catégories sociales entre elles. » (Guilmoto, 2015, p 228). A ce titre, l'étude des gender reveals pourrait permettre de mesurer l'intensité relative de cette préférence et permettre de faire des statistiques pour approfondir ce sujet.

En Belgique, on est loin de l'avortement sélectif, provoqué par des impératifs économiques ou culturels qui ont perdu leur pertinence, mais un argument persiste, notamment perpétuer le nom...

La génération qui continue

Pourquoi un garçon est-il préférable ? Les entretiens ont mis en évidence que perpétuer le nom de famille est une priorité pour les personnes interrogées. Le terme « génération » sous-entend : une lignée d'hommes qui garde le nom de famille du père. « Pour perpétuer le nom. C'est une génération en plus, c'est ouais ouais... Ils [la famille] attendent le mâle qui va perpétuer. » Lysa. Le constat est aussi fait pour les jeunes garçons qui se sentent responsables de la descendance : « Mon neveu m'a dit : ' Ah, c'est un poids en moins pour moi ! ' parce que du coup, il était le seul garçon » Natacha

Tout cela est paradoxal, car, en Belgique, depuis 2013, les parents peuvent choisir le nom de famille que le bébé va porter, soit le patronyme, le matronyme ou les deux noms⁴¹. Néanmoins, le choix du nom de famille s'oriente généralement vers celui et uniquement celui du père⁴².

Pour certaines mamans, comme Eloise, mettre au monde un garçon semble être un honneur, une gratification : « Ah, t'as vu, [à sa voisine], on est arrivées à fabriquer des garçons, on arrive à fabriquer des héritiers ». L'expression utilisée par Eloïse est scientifiquement fausse car ce sont les hommes responsables du sexe du fœtus. En effet, leurs spermatozoïdes portent la quatrième branche du chromosome qui déterminera si le chromosome sexuel du fœtus sera X ou Y (X pour une fille, Y, un garçon)⁴³

⁴⁰ La bibliographie de sa recherche renvoie vers beaucoup d'études menées sur le sujet.

⁴¹ <https://www.rtb.be/article/le-double-nom-de-famille-une-possibilite-choisie-par-de-nombreux-parents-11365492>

⁴² <https://www.rtb.be/article/dix-ans-apres-le-changement-de-loi-sur-le-nom-de-famille-le-nom-du-pere-reste-predominant-11378896>

⁴³ Des exceptions existent.

La déception du résultat de la révélation

Connaître le sexe avant la naissance peut s'expliquer car cela laisse le temps aux parents de se préparer : « Connaître par anticipation le sexe leur [aux parents] donne du temps pour s'adapter à une possible déception momentanée vis-à-vis du sexe annoncé » (Samuel *et al* 2023, p 3).

Lors d'une gender reveal, cette préférence devient parfois une déception. Certains ne savent d'ailleurs plus se contrôler, et les pleurs, voire la violence, explosent devant toutes les invité·e·s. Les réactions sont filmées et postées sur les réseaux. On peut voir sur YouTube des séries de vidéos⁴⁴ souvent américaines, parfois compilées entre elles, où un parent ou un enfant ne peut cacher sa déception.

C'est aussi arrivé en Wallonie picarde, comme lors de la fête de Marion. La grossesse a eu lieu dans le cadre d'une famille recomposée de trois enfants. Lors de la révélation, la vidéo montre la fille aînée, éclatant en sanglots devant les invité·e·s. Son papa la prend ensuite dans ses bras pour la consoler. « Elle ne serait plus la princesse de son papa, elle aurait préféré un garçon et rester la seule fille de son papa » (Marion).

On peut trouver sur internet beaucoup de vidéos où les enfants manifestent leur déception lors de la révélation du sexe. Les enfants même très jeunes ont donc leur préférence et se projettent donc différemment à l'accueil d'une sœur ou d'un frère, notamment en fonction de leur propre sexe.

4.4 La gender reveal, un rituel pour les jeunes et les moins diplômé·e·s.

Quel est le profil socioprofessionnels des parents qui organisent une gender reveal ?

La gender reveal est un rituel connu de quasi tout l'échantillon de cette recherche. Sa popularité, due aux réseaux sociaux a, pour l'instant, surtout touché les plus jeunes et les moins diplômés.

Un rituel qui comble un vide

Dans le cadre de ce travail, pour définir le rite, l'approche de Pascal Lardelier, auteur d'un livre intitulé : « Nos modes, nos mythes, nos rites » (2013), a été privilégiée. L'universitaire français parle du rite comme :

« Le rite est une petite dramaturgie, conçue comme une représentation. Il y a la scène et les acteurs [...] On doit respecter scrupuleusement « l'ordre prescrit » (c'est le sens du mot ritus). Les rites n'ont pas d'utilité en soi, mais leur action se situe à un niveau symbolique. [...] C'est le rite qui dicte le choix du moment et de ses couleurs. Le rite

⁴⁴ https://www.youtube.com/results?search_query=bad+gender+reveal+reactions

enchante la transition, il rend la douleur de la perte acceptable, en y mettant un peu de magie. » (Lardelier, 2013, p 15)

Ces propos font largement écho à la fête de la gender reveal : la scène avec les parents-acteurs et les invités-spectateurs⁴⁵ ; la symbolique du rose et du bleu ; la douleur quand la préférence n'est pas réalisée, la magie avec la poudre, les ballons, les confettis... On peut donc affirmer que la gender reveal est devenue un rite, rendue visible par les réseaux sociaux, et créée par les parents eux-mêmes, qui en ont inventé les scénarios peu à peu, avec l'aide des sites internet commerciaux nombreux à offrir des produits pour la gender reveal. Il existe aussi beaucoup de sites avec des modes d'emploi pour bien réussir cette fête⁴⁶ (images en annexe 7/8, p 64/65).

La canadienne, Florence Pasche, qui a étudié ce phénomène sur le continent Nord-Américain estime que : « It looks at how the gender-reveal party fills a gap left void by both medicine and religion. » (Pasche, 2016 p 2), en effet: "its (gender reveal) conditions of emergence in a context where neither medical or religious institutions offer ritual options deemed appropriate enough for celebrating joyfully and emotionally during pregnancy". (Pasche, 2016, p 1). A ce titre, on s'en réfèrera au livre de la clinicienne Bartoli qui répertorie les rites dans les cinq continents⁴⁷ et montre qu'il n'y a pas en Belgique de rituels religieux concernant la grossesse. Dans le monde médical, certains gynécologues tentent de ritualiser en créant un petit suspens lors de la révélation du sexe du fœtus mais cela n'est pas comparable à l'intensité et l'émotion déclenchée par une gender reveal.

Pour expliquer l'essor des gender reveals, Pasche utilise la piste de l' « anxiété sociale » de ne pas connaître le sexe du fœtus. Selon elle, la non-connaissance du sexe du fœtus peut représenter une « anxiété sociale » à laquelle la gender reveal répond implicitement. Cela fait écho au point 4.1 exprimant l'impatience des parents et de l'entourage à connaître le sexe du fœtus. Selon Pasche, la gender reveal peut être perçue « as a means to ward off gender indeterminacy, or gender uncertainty, which might be perceived as threatening. » (Pasche, 2016, p 7). D'un autre côté, Pasche poursuit en disant que contrairement à une échographie qui pourrait détecter des anomalies: "the gender-reveal party is devoid of negative anxiety and the gaming and partying processes create an atmosphere of joy and relaxed fun." (*Ibid*, p 13)

⁴⁵ Pour plus de facilité de lecture, l'écriture inclusive n'a, exceptionnellement, pas été privilégiée.

⁴⁶ <https://www.autourdebebe.com/conseils/article/gender-reveal-comment-lorganiser/>
<https://www.femmeactuelle.fr/enfant/grossesse/gender-reveal-party-deco-cadeaux-deroulement-animations-mode-demploi-pour-lorganiser-2150440>

<https://desidees.net/gender-reveal-7-idees-danimations-pour-une-fete-reussie/>

⁴⁷ Bartoli, Lise. Venir au monde: les rites de l'enfantement sur les cinq continents. Petite bibliothèque Payot 627. Paris: Éd. Payot & Rivages, 2007.

Giessler utilise aussi le terme d'anxiété: « Ambiguity challenges our need to categorize, to define in opposition to what something is not. It creates anxiety and demands recognition for identification and, often, misidentification ». (Giessler, 2017, p 5)

« Enfin me dire que j'ai quelque chose dans mon ventre, un être vivant et pas savoir. Je ne vais pas dire « mettre un visage » parce qu'un bébé fille ou garçon se ressemble, mais j'avais un... ouais... un besoin de savoir qui il était en fait ». Sabrina exprime, l'impatience, l'inquiétude de ne pas savoir le sexe, élément qui semble primordial pour définir son fœtus.

Cela explique peut-être le déclenchement intense d'émotions lors de la révélation, mettant fin au suspense ou à l'anxiété causée par l'incertitude du sexe du fœtus.

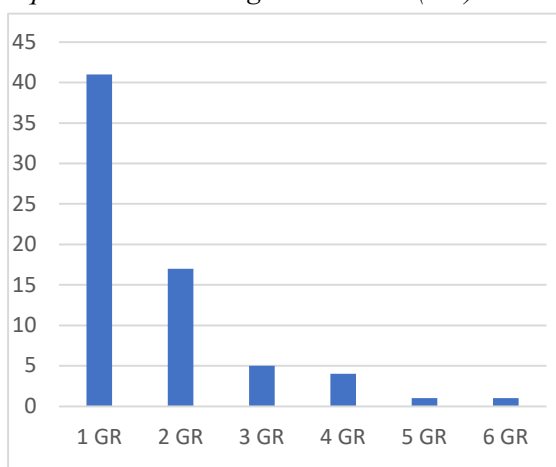
Un rituel rendu populaire par les réseaux sociaux

Un des objectifs de cette recherche est de donner des pistes pour comprendre la popularité des gender reveals en Wallonie Picarde.

La question suivante a été posée aux 150 répondants : « Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête de la gender reveal (ou fête de la révélation) ? »

Sur les cent-cinquante répondant·e·s, cinq n'ont jamais entendu parler de la gender reveal. Parmi ces cinq personnes, trois en ont organisé mais l'ont appelée « Baby Shower ». La gender reveal est donc connue de ces trois personnes mais elles lui donnent un autre nom. Cela va dans le sens de l'hypothèse du point 2.3 mettant en avant une confusion pour les francophones entre les deux noms.

Figure 10 - Nombre de personnes qui ont assisté à X gender reveal (GR)

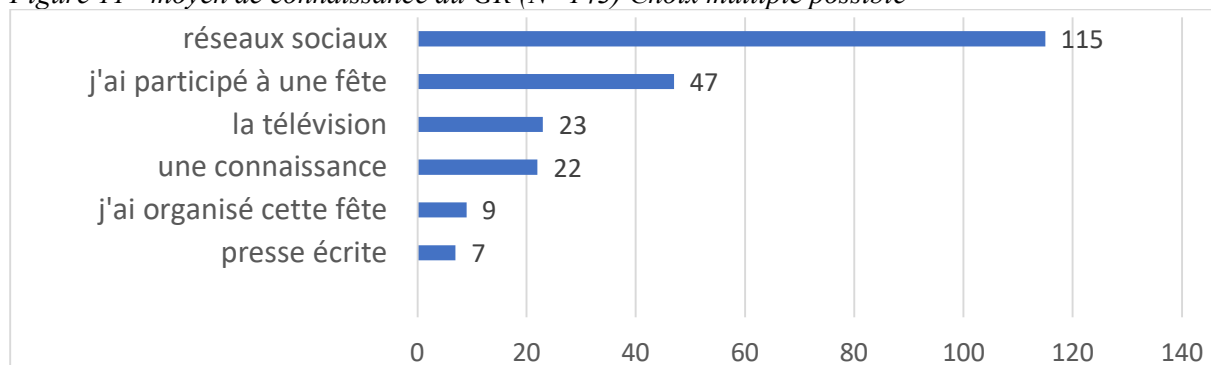


Les personnes qui ont participé à une ou plusieurs gender reveals représentent presque la moitié de l'échantillon (46%) dont 28 personnes ont participé à plus d'une gender reveal. Le maximum étant six.

Il y a probablement une émulation, induite par les réseaux sociaux, auprès des parents faisant partie de mêmes groupes.

Une autre question qui a été posée est de savoir par quel·s canal·aux, les répondant·e·s ont pris connaissance des gender reveals.

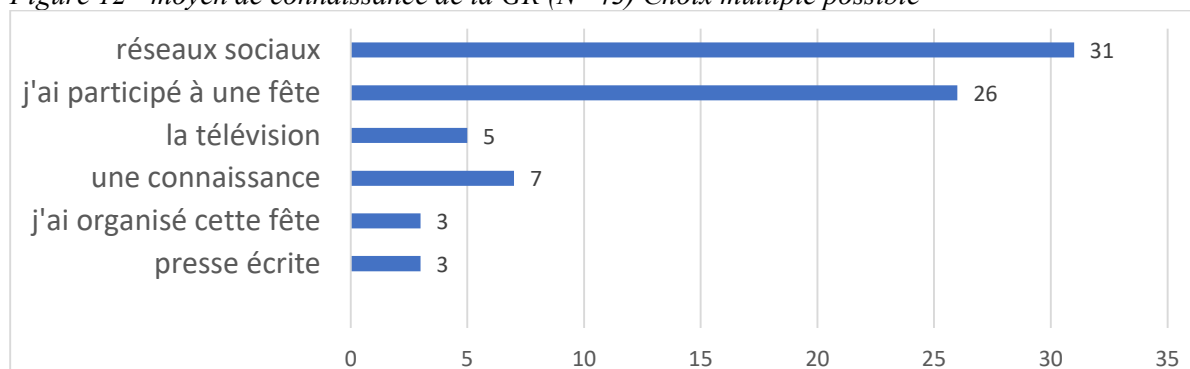
Figure 11 - moyen de connaissance du GR (N=143) Choix multiple possible



Dans l'échantillon, ce sont les réseaux sociaux qui ont fait connaître la gender reveal à 80%.

Quand on sélectionne les personnes qui ont, elles-mêmes, organisé une gender reveal, deux canaux d'information ressortent : les réseaux sociaux et la participation à une fête.

Figure 12 - moyen de connaissance de la GR (N=43) Choix multiple possible



Même si l'échantillon n'est pas représentatif, ces résultats confirment que la fête est très connue en Wallonie Picarde et a été largement popularisée par les réseaux sociaux. Lors des entretiens, Amélie qui a organisé une gender reveal : « C'est tellement, c'est tellement prisé ce genre de choses en Amérique et tout ça, et on trouve ça tellement beau de voir les réactions des gens qu'on s'est dit, ça, ça serait chouette quand-même. »

On peut remarquer que plus de la moitié des personnes qui ont organisé une gender reveal, ont déjà participé à une telle fête. Cet élément permet d'aborder l'émulation que suscitent les gender reveals. Imiter mais faire différemment et mieux.

Les gender reveals, existant aux Etats-Unis depuis 2008, ont énormément évolué. Du gâteau, ce sont maintenant, de façon extrême, parfois, des avions qui survolent les invité·e·s en déversant de la poudre rose ou bleu. En Belgique, les gender reveals n'existent que depuis 2018, le recul n'est pas suffisant pour anticiper l'ampleur que celles-ci pourraient prendre. Néanmoins, les réseaux sociaux créent une compétition entre parents et les « likes » obtenus par les vidéos publiées ont toute leur importance.

Alix, qui a organisé une gender reveal, dit ceci : « parce que ça se fait de plus en plus, ça se normalise, tout le monde essaye de faire quelque chose d'original ». On peut supposer qu'en Belgique, chez les jeunes parents, les gender reveals évolueront vers plus d'originalité, plus de spectacles. L'avenir permettra de vérifier cette hypothèse.

Une gender reveal ? Une évidence pour les jeunes et moins diplômé-e-s.

Figure 13- organisation d'une fête / âge

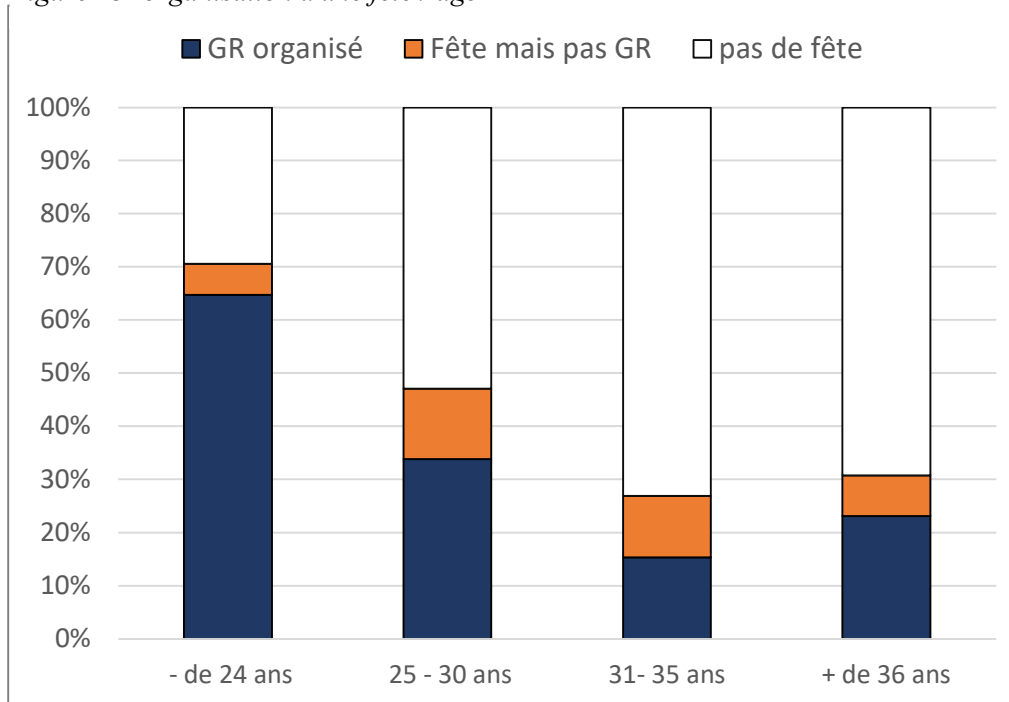
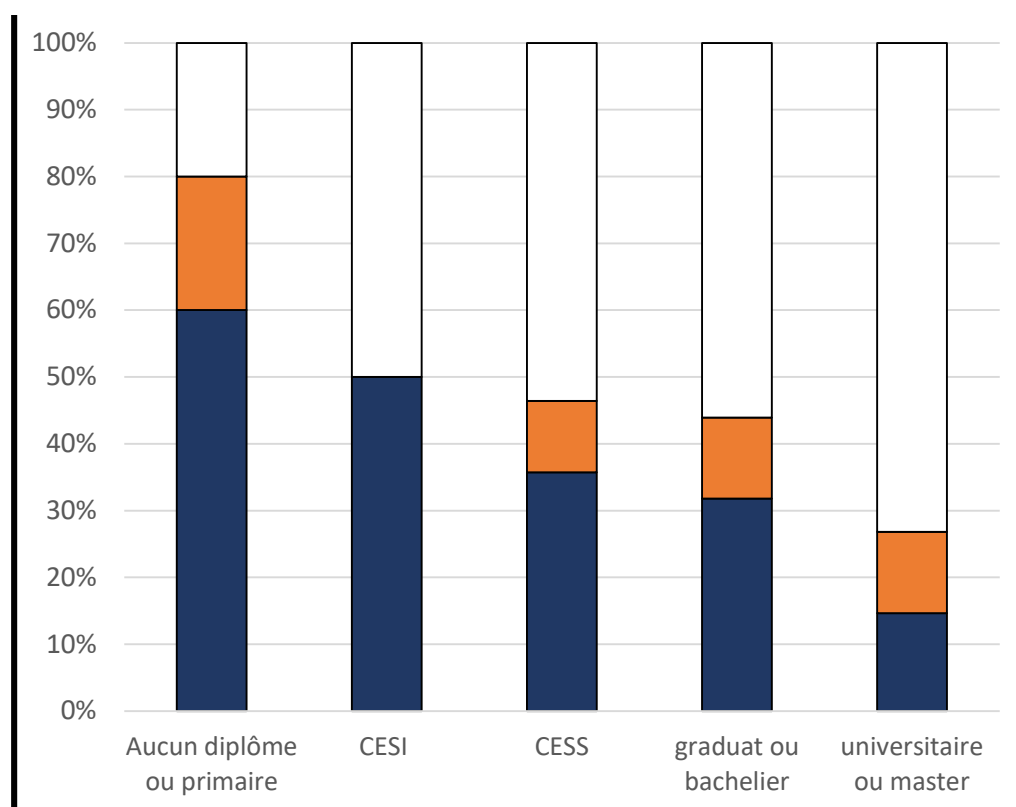


Figure 14 - organisation d'une fête / diplôme



La gender reveal, un rituel prénatal en rose et bleu, très tendance mais qui, cependant, divise. Comment en est-on arrivé là ? »

Qui sont les parents qui organisent une gender reveal ?

Dans l'échantillon, la majorité des parents qui organisent une gender reveal ont moins de trente ans. Quand on prend en compte les parents de moins de vingt-quatre ans, ils sont 64.7% à organiser une gender reveal. On pourrait supposer que les moins de trente ans sont à un âge où les naissances sont plus probables. Or, selon les statistiques de Statbel de 2023, en région wallonne, l'âge moyen de la mère à la naissance est de 31,1 ans⁴⁸. On peut donc considérer que la fête attire plus spécifiquement les jeunes de l'échantillon. Cela peut probablement être mis en lien avec l'attrait pour les réseaux sociaux des *digital native*. Les réseaux sociaux sont, pour les jeunes, la première source d'information sur « qui fait des gender reveals » et sur « comment faire des gender reveals ».

Dans l'échantillon, la majorité des personnes qui organisent une gender reveal ont un diplôme inférieur au CESS. 60% des personnes peu ou pas diplômées organisent cette fête. Les statistiques descendent à 26.8% quand on prend en compte les universitaires.

Les parents primipares confirment l'analyse. Leurs âges et leur niveau du diplôme sont déterminants et les jeunes ou peu diplômés sont plus nombreux à organiser la fête.

Figure 16 - Organisation d'un GR / âge (primipare)

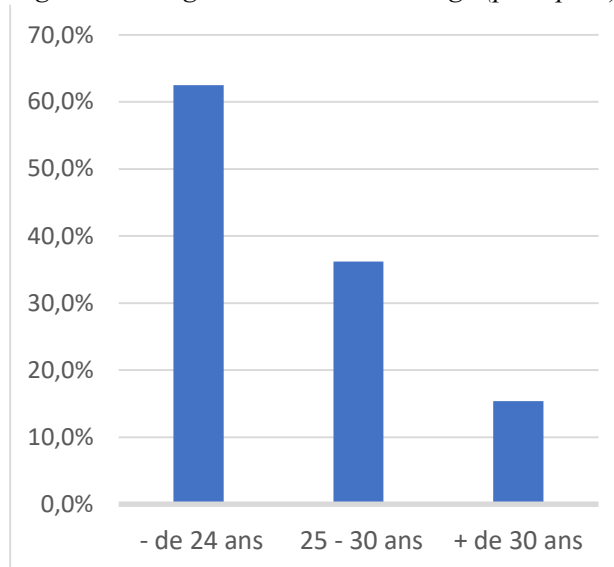
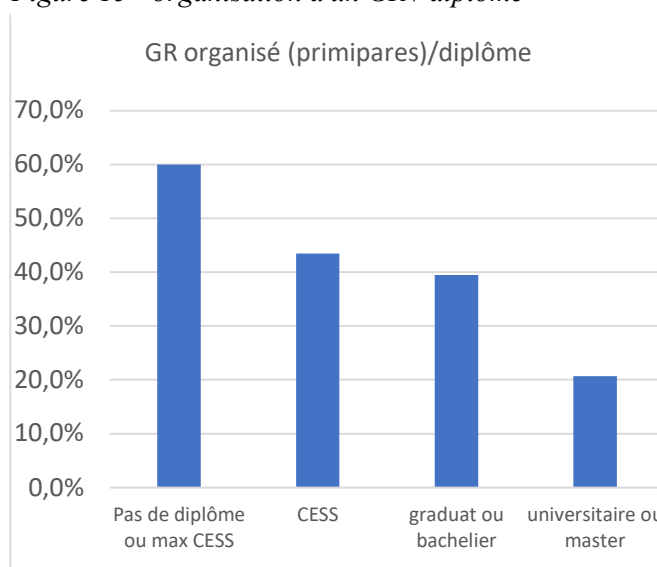


Figure 15 - organisation d'un GR / diplôme



Selon Gaelle Larrieu, cette différence de comportement, en fonction du diplôme, pourrait s'expliquer par « la propension à résister aux normes sociales dominantes, la recherche de pratiques distinctives ou encore la tolérance à l'incertitude » (Larrieu, 2021, p.2). Les plus diplômés auraient tendance à s'éloigner des injonctions sociales à sexuer les préparatifs de l'accueil d'un enfant à naître et, par conséquent, à ne pas organiser une fête qui sexue le fœtus.

⁴⁸ <https://statbel.fgov.be/fr/themes/population/natalite-et-fecondite#figures>

Ce scénario se retrouve dans la figure 7 (p 30), qui montre que dix pour cent des répondant·e·s au questionnaire organisent une fête, mais pas une gender reveal. Les noms donnés sont divers : baby shower (9), blessing-way⁴⁹ (2), la grande rencontre (1), fête de naissance (1), mummy Shower (1). Comme expliqué au point 2.1, la baby shower est une fête centrée sur la maman, avec un côté soutenant, presque spirituel.

« Alors, c'est plus une fête qui est centrée autour enfin de la maman, de ce qu'elle peut ressentir, de ...comment...du bien-être de la maman, du partage. Parce que du coup, c'est une fête plus axée avec des femmes, qui ont peut-être eu déjà des enfants ou qui sont enceintes, qui partagent leurs expériences, pour lui donner des bonnes ondes, pour le moment de de l'accouchement, par exemple. Faire un bracelet avec toutes les perles que chaque personne aurait pu ramener et des bonnes ondes. Et donc voilà, c'est surtout à ce niveau-là que je trouvais ça chouette » Nathalie

Il semble que la plupart des fêtes précitées ont le même objectif mais portent des noms variés. Il serait intéressant d'étudier, dans une autre recherche, le déroulement de ces fêtes et le profil des parents qui les organisent.

La question de la grossesse à risques a été posée aux répondant·e·s au questionnaire. Il apparaît que le fait que la grossesse soit à risques n'est pas un frein absolu à l'organisation de la fête car sur les seize grossesses à risques, sept parents ont organisé une gender reveal.

4.5 Une gender reveal... coûte que coûte !

Le budget des gender reveals est variable, son organisation est donc possible quel que soit le revenu. L'analyse des résultats montre que, dans l'échantillon, il n'y a pas de lien direct entre le budget consacré à la fête et les revenus des parents.

Des modalités et un budget très variables

Même si la gender reveal répond à un rituel strict (sexe du fœtus inconnu d'une ou de plusieurs personnes, dévoilement via les couleurs rose et bleue, médiatisation fréquente sur les réseaux sociaux), le budget d'une gender reveal est, lui, fort variable. En effet, les parents ont la liberté de choisir les modalités, le nombre de personnes présentes, si un repas est prévu, etc ...

Comme on peut le voir dans les deux tableaux suivants, les modalités sont multiples :

⁴⁹ Bouhier-Charles, Nathanaëlle. Blessingway: rituels d'aujourd'hui pour célébrer la grossesse et la naissance. Parents autrement. Paris : Éd. la Plage, 2013.

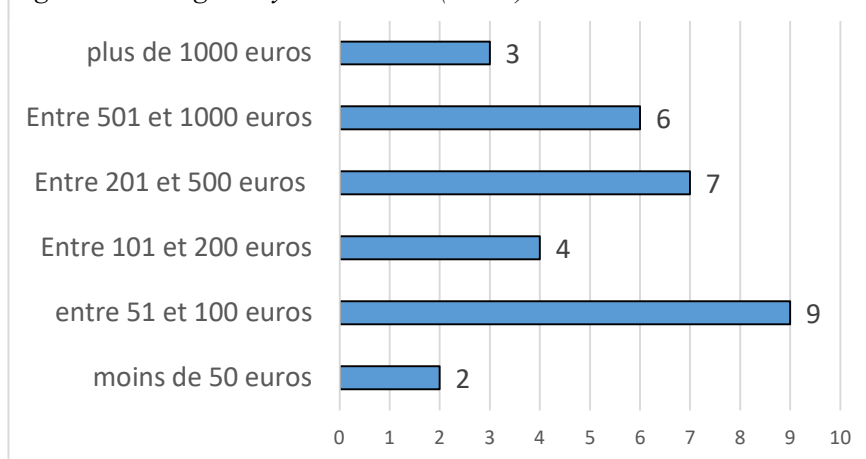
Figure 17 - Modalité de l'organisation d'une GR

Combien de personnes participaient à la GR ? (N=31)		Comment la GR était-elle organisée ?(N=31)	
moins de 5 personnes	1	Repas de midi + gâteau	6
entre 6 et 10 personnes	5	Gâteau + repas du soir	13
Entre 11 et 20 personnes	14	Gâteau seul	9
Entre 21 et 50 personnes	7	Uniquement boissons	3
Plus de 50 personnes	4		

Le nombre de personnes présentes lors de la gender reveal varie donc entre deux personnes (la mère fait la surprise au père) et un nombre supérieur à cinquante. La moyenne est d'une quinzaine d'invité·e·s et la modalité la plus fréquente est le repas du soir avec gâteau

La figure 18, suivante, permet de chiffrer les dépenses, pour la fête.

Figure 18 - budget moyen d'une GR (N=31)



Le pivot financier est de 500 euros, la moitié des répondants dépensant plus, l'autre moitié moins. Le budget moyen de la fête pour les répondant·e·s au questionnaire est de 387 euros. Les gender reveals les moins

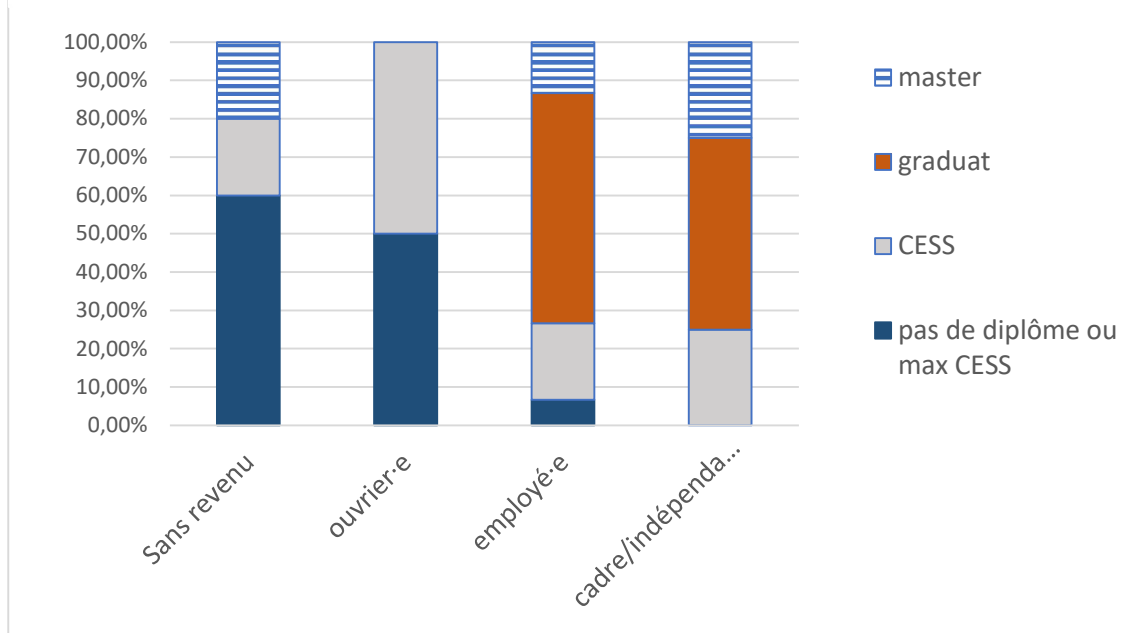
onéreuses se déroulent avec la famille nucléaire, notamment pour Alix qui devait restée alitée pendant sa grossesse.

« On a fait la gender reveal avec le papa et les enfants. Nous étions tous les cinq habillés de blanc. Les trois enfants avaient les yeux bandés et devaient peindre mon ventre avec la peinture. J'ai filmé le tout et mis la vidéo sur YouTube pour la famille et les amis ».

Dans ce cas, les parents ont opté pour un budget limité et peu de témoins directs lors de la révélation. Néanmoins, la scène a été filmée et postée sur les réseaux sociaux.

Y-a-t-il un lien entre le revenu des parents et le budget d'une gender reveal ?

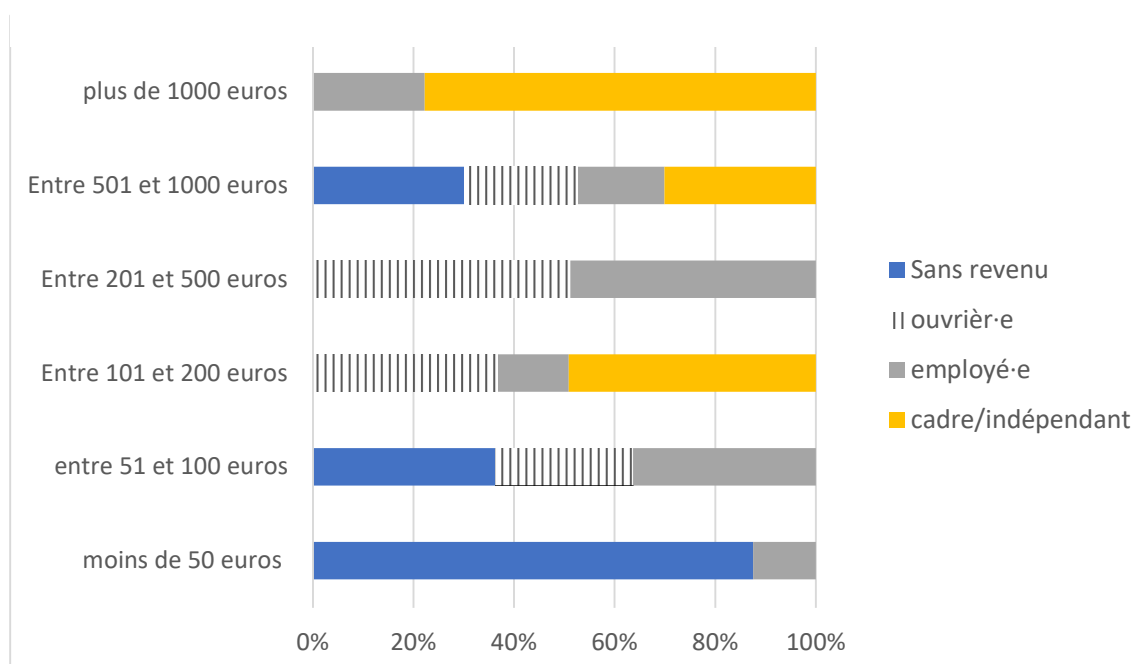
Figure 19- organisation d'une GR / diplôme / statut professionnel



Dans la figure 19, on peut constater que le revenu a peu d'influence sur la décision d'organiser une gender reveal. En effet, les parents sans revenu et ayant peu de diplômes sont 60 % à organiser la fête. En revanche, parmi les employé·e·s ou les cadres ou indépendant·e·s, le pourcentage descend à 20%.

Combien dépensent les parents, qui ont un faible revenu, pour organiser la fête ?

Figure 20 - budget d'une GR / statut professionnel



En croisant ces données avec le budget prévu pour les gender reveals, on peut voir qu'il n'y a pas de lien entre les revenus des parents et le budget dépensé pour la fête. En effet, même si la majorité des parents avec de faibles revenus organisent des gender reveals à moins de cinquante euros, certains dépensent jusqu'à mille euros. Inversement, certaines personnes avec un revenu important ne dépensent pas nécessairement beaucoup d'argent pour la fête. En Belgique, pour fêter une gender reveal, un célèbre sportif a loué un château et organisé une soirée pour 150 personnes⁵⁰. Le budget dépassait les trente mille euros.

Faire une gender reveal semble donc possible peu importe le coût que cela représentera.

Les industriels adaptent leurs produits, les sites internet les promotionnent

Les gender reveals sont un secteur économique en pleine expansion qui génèrent du revenu : tout d'abord aux professionnels intervenant directement dans la fête (pâtissier, photographe, vidéaste, magasin de déco, traiteur, imprimeur, fleuriste...) mais aussi aux industriels, qui se sont adaptés à la demande en créant pléthore de gadgets roses ou bleus pour la fête (serviettes, ballons, feux d'artifice, badges...). Certain·e·s YouTubeur·e·s utilisent leur notoriété en recevant et promotionnant des produits indispensables pour les gender reveals. Les pubs sont présentes soit avant la vidéo, soit sous la vidéo elle-même (voir annexe 9, p 66).

Lors d'une gender reveal, les invité·e·s arrivent souvent avec cadeaux (voir annexe 12, p 69). Marion, qui a fait sa gender reveal à la fin de la grossesse, a utilisé la liste de naissance en prenant soin de cacher, sur la liste, les objets genrés (elle connaissait le sexe de son bébé).

Voici le texte de l'invitation :

« Si vous voulez nous aider à préparer l'arrivée de bébé, vous pouvez consulter notre liste chez Dreambaby⁵¹. Attention, des articles sont actuellement masqués seront révélés après cette journée pour bien contribuer à l'aménagement de son petit nid. ».

Les cadeaux pour une gender reveal sont variables (bon-cadeau pour un massage, pour un shooting photo ou un bellypainting⁵², des vêtements...) mais ce sont toujours des cadeaux non-genrés ou mixtes (par ex : un bouquet rose et bleu).

Le secteur de l'habillement s'est donc adapté à la non-mixité car la neutralité de genre est demandée pour un cadeau de gender reveal. Depuis quelques années,⁵³ on retrouve, dans

⁵⁰ Information recueillie officieusement par une participante à la fête.

⁵¹ Dreambaby est un magasin de puériculture, dépendant de la chaîne Colruyt

⁵² Le bellypainting consiste à réaliser une peinture artistique sur le ventre de la mère. Photo en annexe 12, p 69

⁵³ En 2014, Pasche expliquait dans son article, page 8, qu'il était difficile de trouver des cadeaux non-genrés ;

beaucoup de magasins de puériculture, un rayon avec des vêtements non genrés pour les nouveau-nés. Une discussion avec les gérant·e·s met en avant que les gens recherchent des vêtements non genrés spécifiquement pour les fêtes prénatales car ils ne savent pas le sexe de l'enfant. Des vêtements sans rose ou bleus ont donc été créés, le beige ou le blanc étant privilégiés. En revanche, les rayons de vêtements pour les filles et garçons de plus de trois mois sont bien distincts, avec des couleurs et des motifs fort différents (voir photos en annexe 10, p 67).

Sur son site internet, la marque « Petit-bateau » a scindé ses produits en trois catégories : fille, garçon et mixte. Cependant, quand on sélectionne les vêtements mixtes, il n'y a que des vêtements ou accessoires pour les nouveau-nés. Le nombre de vêtements mixtes pour les plus de trois mois diminue drastiquement.

Une marque⁵⁴, au moins, semble faire exception, avec une collection de vêtements *gender fluide*, du bébé jusqu'à l'adulte :

« Chez IKKS, nous croyons en une mode qui va au-delà des genres, une mode conçue pour tous, qui célèbre l'unicité de chaque individu. Peu importe son genre, son âge ou son style, ces vêtements sont une toile vierge d'expression personnelle typique des Esprits Libres. »⁵⁵

Le paradoxe est intéressant : acheter des cadeaux non-genrés avant la naissance tandis que se prépare une fête très genrée où les couleurs roses ou bleues dominent. Tous ces achats ont été facilités par l'existence de sites de commerce en ligne qui proposent des pages de gadgets ou de cadeaux à faire pour une gender reveal.(voir annexe 12, p 69)

Le côté commercial des gender reveals a été montré dans les chapitres précédents, les parents le reconnaissent, comme Line : « ...Donc, oui. Moi, je pense que c'est un peu comme la Saint Valentin, c'est commercial... ». Nathalie, qui n'a pas fait de gender reveal, trouve que « c'est beaucoup d'investissement, juste pour dire si c'est une fille ou un garçon ».

Dans une gender reveal, le rôle des réseaux sociaux est donc triple : tout d'abord permettre la publication des gender reveals (point 2.2), ensuite faciliter leur organisation en donnant des modes d'emploi (point 4.3) et finalement proposer des sites de vente d'objets spécifiques pour les gender reveals, que ce soit pour les cadeaux ou l'organisation elle-même.

« Media play a crucial role in the emergence, the performance and the dissemination of the gender-reveal party among future parents who, for most of their adult lives, have

⁵⁴ L'idée n'est pas de faire de la publicité mais de montrer que des collections entières de vêtements mixtes existent.

⁵⁵ <https://www.ikks.com/fr/generation-ikks/gender-free/campagne/>

been proficient users of digital technologies and the mediated forms of communication they allow.” (Pasche, 2015, p 4)

La dernière partie abordera les gender reveals avec un aspect critique qui ne concerne pas seulement le côté commercial mais aussi les stéréotypes sexistes véhiculés à travers cette tendance.

5. La gender reveal, une fête genrée qui dérange

La présente recherche a montré que, en Wallonie picarde, les gender reveals sont des fêtes qui ont bel et bien lieu, et, de plus en plus couramment. Pour certains parents, la question de l’organisation ou non, ne se pose pas ; la fête fait quasi-partie de leur culture. Néanmoins, le sujet fait débat et ne fait pas l’unanimité. Ce dernier chapitre abordera les arguments qui délégitimisent les gender reveals car, comme le dit, Carly Giessler : “The idea that ‘people just love a party’ or that ‘people make money off of it’ should not be the final statements attached to this trend ”. (Gieseler, 2017, p 8)

5.1 Une fête stéréotypée qui divise

Comme la fête d’Halloween, entre autres, le rituel de la gender reveal a été importé des États-Unis. Si ces deux fêtes ont comme point commun leur côté commercial et consumériste, elles se différencient en ce que la gender reveal véhicule les stéréotypes sexistes. « Not only does this trend encourage and ritualize gender binaries, it also creates a celebration of gender stereotyping”. (Giessler, 2017, p 8)

La binarité de sexe

La binarité de sexe consiste en deux choix possibles et uniques, femme ou homme, alors que le sexe est une notion plus complexe. Il existe, en effet, des personnes intersexes, des personnes transgenres, des personnes qui ont une particularité qui rend leur *catégorisation* difficile. Comme abordé au point 2.1, pour la biologiste américaine, Ann Fausto Sterling, et d’autres chercheur·e·s⁵⁶, le sexe est un continuum, avec des variables telles que l’anatomie, les chromosomes mais aussi les hormones, les caractères sexuels secondaires. On ne peut se baser uniquement sur un de ces éléments pour qualifier une personne de femme ou d’homme. Un exemple récurrent de difficultés pour définir ce qu’est une femme ou un homme se pose régulièrement aux jeux olympiques. Le Comité International Olympique tente, depuis des

⁵⁶ Paulicand, Martine. « Conclusion ». In Faut-il encore penser le féminin et le masculin ?, 149-56. Rien d’impossible. FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble, 2022. <https://www.cairn.info/faut-il-encore-penser-le-feminin-et-le-masculin---9782706151880-p-149.htm>.

décennies, de catégoriser les femmes et hommes et, à ce jour, n'y est pas parvenu. Les tests de féminité, en regardant les organes génitaux, ont été abandonnés ; le taux d'hormones n'est pas un critère accepté non plus. Des athlètes, avec des caractéristiques physiques, physiologiques ou hormonales particulières sont, par conséquent, contraint·e·s de changer de catégorie ou devoir prendre des substances qui les « normaliseraient ». L'exemple récent de la boxeuse algérienne, trop *testostéronnée* en est la dernière preuve⁵⁷. Le continuum sexuel semble la seule réponse correcte et la distinction binaire entre femmes et hommes est difficile à établir scientifiquement.

Des critiques unanimes

Même si la popularité de la gender reveal semble grandissante (dans l'échantillon, elle concerne un parent sur trois), les critiques sont unanimes. En effet, que ce soit pour la population, la presse ou le monde académique, le discours entourant cette fête ne fait pas l'unanimité.

En Belgique, certaines personnes comme, dans l'échantillon, Nathalie (qui n'a pas fait de gender reveal et ne voulait pas connaître le sexe de son bébé) qualifie de *ridicules*, les gender reveals, « Euh que juste pour annoncer un sexe, je trouve ça un peu ridicule de faire une fête pour annoncer un sexe. » Les critiques autour des gender reveals sont nombreuses. Même Jenna Karvunidis, à l'origine de la première gender reveal, exprime, dans un post publié sur Facebook en 2019, le regret d'avoir, malgré elle, popularisé cette fête. Elle regrette, également, le côté binaire et l'assignation prénatale à un sexe :

“Qui accorde de l'importance au sexe de son bébé ? Je l'ai fait parce que nous ne vivions pas en 2019 et nous ne savions pas ce que nous savons maintenant : le fait qu'assigner un sexe, à la naissance, prive les enfants de leur potentiel et de certains talents qui n'ont rien à voir avec ce que nous avons entre les jambes.” Jenna Karvunidis⁵⁸.

⁵⁷ <https://www.lalibre.be/sports/omnisports/jeux-olympiques/2024/08/06/la-polemique-continue-aux-jo-2024-ces-deux-boxeuses-sont-des-hommes-BUXJBTJFBZHFPGSJE4GKQ3ERKU/>

⁵⁸ https://www.huffingtonpost.fr/ca-marche/article/elle-a-popularise-les-fetes-d-annonce-du-sexe-des-bebes-et-le-regrette_149151.html

La famille Karvunidis en 2018. Bianca (au centre) a aujourd'hui 13 ans. © Courtesy Jenna Karvunidis



Ci-contre, la photo de la famille de Jenna Karvunidis.

La petite *fil*le fêtée lors de la première gender reveal, pose avec un costume et se considère comme non-binaire⁵⁹. Pour les naissances de ses deux sœurs, aucune gender reveal n'a été organisée.

Les gender reveal ont de nombreux·ses détracteur·e·s. En effet, la démesure de la fête, aux Etats-Unis, où l'engouement et la surenchère médiatique sont importants, a causé des dégâts considérables.

En 2019, dans l'Iowa, une future grand-mère a perdu la vie heurtée à la tête par un projectile expulsé violemment lors de l'explosion nécessaire pour la révélation⁶⁰. En 2020, un feu d'artifice a causé un incendie et ravagé 2800 hectares californiens⁶¹. Plus récemment, en 2023, c'est au Mexique qu'un autre drame s'est produit : un avion s'est écrasé après avoir lâché la poudre rose, en passant au-dessus des invité·e·s, causant la mort du pilote. La scène a été filmée⁶².

D'autres voix se sont fait entendre, notamment dans la presse quotidienne⁶³:

- « Gender reveal : sur les réseaux sociaux, malaise en rose et bleu »
- « Futurs parents : « Fête de la révélation » : une tendance à repenser ? »
- « Gender reveal : bleu, rose et stéréotypes de genre »
- « Dear Parents-to-Be: Stop Celebrating Your Baby's Gender »
- « Gender Reveal Parties Are Both Thoroughly Modern and Out-of-Date. Why Do They Exist ? »
- « Gender reveal party » : célébrer le sexe de son futur enfant, simple rituel ou preuve d'un narcissisme parental ? »
- « Splendeur et décadence de la gender reveal party »
- « "Gender reveal parties" : pourquoi ce concept très tendance est problématique ? »
- « The Trouble With Gender Reveals ».

⁵⁹ Non-binaire : qui ne se considère ni comme femme ni comme homme, qui ne veut pas se catégoriser.

⁶⁰ ladepeche.fr. « États-Unis : un mort après l'explosion d'une "bombe de couleurs" à l'occasion d'une fête prénatale ». Consulté le 21 juillet 2024. <https://www.ladepeche.fr/2019/10/29/etats-unis-un-mort-apres-lexplosion-dune-bombe-de-couleurs-a-loccasion-dune-fete-prenatale,8511631.php>.

⁶¹ Le HuffPost. « En Californie, un incendie géant causé par une "gender reveal party" », 7 septembre 2020. https://www.huffingtonpost.fr/actualites/video/un-incendie-en-californie-cause-par-une-gender-reveal-party_169552.html.

⁶² RMC. « Mexique : un mort après le crash d'un avion lors d'une "gender reveal party" ». Consulté le 21 juillet 2024. https://rmc.bfmtv.com/actualites/international/mexique-un-mort-apres-le-crash-d-un-avion-lors-d-une-gender-reveal-party_AN-202309040597.html.

⁶³ Références dans les sources primaires

Le monde académique, surtout américain (qui a du recul par rapport à l'impact de cette fête), s'insurge contre les gender reveals. En 2014, Jeanelle Applequist, chercheuse à l'Université de Floride, montre comment la gender reveal "can be argued that the gender reveal party has commodified the socially-constructed gender assignment of a baby that perpetuates cultural norms". (Applequist, 2014, p 56)

Neela Nahata dans le journal officiel de l'Académie américaine pédiatrique estime :

« We should educate obstetricians and the delivery room and newbornnursery staff about the implications of over emphasizing the importance of sex of the infant during pregnancy (and informing parents that sex assignments on prenatal testing may be inaccurate) and after birth. Perhaps, instead of, "It's a boy" the first proclamation after delivery should be, "Congratulations, you have a beautiful infant!" » (Nahata, 2017, p 2)

En 2021, l'APA (American Psychological Association) publie dans son magazine « Psychologie de l'orientation sexuelle et de la diversité des genres » un article qui conclue que :

« parents who engaged with gender reveals endorsed less egalitarian gender-role beliefs and more transphobic attitudes than those who did not engage with gender reveals [...]. These findings lend justification to criticisms of gender reveals as reflecting problematic ideologies of gender. » (Oswald et al, 2021, p 1)

On peut remarquer que même avec un discours multicanal s'opposant aux gender reveals, la fête a toujours lieu et semble faire désormais partie de certaines cultures.

5.2 La gender reveal et les concepts du genre

« C'est une fille ! » ou « C'est un garçon ! », cette petite phrase exclamative, anodine, exprime le fait que le nouveau-né est une fille ou un garçon. Néanmoins, derrière ces quelques mots *innocents* se cache tout un combat : le combat pour l'égalité entre femmes et hommes, le combat contre les stéréotypes, le combat pour le genre. En effet, les gender reveals contribuent « très précocement à la production et à la reproduction de stéréotypes de genre, à la source d'inégalités entre les sexes ». (Rollet et al, 2014, p 6)

Le point culminant de la gender reveal, la révélation du sexe du fœtus, semble être la seule variable, qui déterminera de façon stéréotypée la vie du fœtus. C'est oublier une dimension primordiale : le genre.

Les stéréotypes de genre et les genres.

La sociologue Marie-Hélène Bourcier, en parlant du genre, évoque ceci : « Le genre peut être défini comme ‘un processus de répétition régulée de type performatif’. Avec ses énoncés performatifs constants : ne serait-ce que le ‘c’est une fille’ / ‘c’est un garçon’ qui permet l’assignation de genre » (Bourcier, 2003, p 74)

Bourcier reprend un terme initié par Judith Butler : la performativité. Elle est rejointe, dans son propos, par Irène Jami, professeure d’histoire et féministe, qui a étudié la philosophie de Butler, qui qualifie « l’expression ‘C’est une fille !’ ou ‘C’est un garçon!’ », prononcée à la naissance ou à l’échographie, par exemple, peut être considérée comme un performatif initiatique : une invocation ou une citation ritualisée, une convention de genre, qui inaugure un processus de ‘gendérisation’ en référence à des idéaux hétérosexuels régulateurs (et impossibles à incarner) de la féminité ou de la masculinité » (Jami, 2008, p 214)

La performativité peut s’expliquer simplement : plus on associe un comportement, une phrase à un genre, plus le genre va automatiquement être associé à ce comportement ou à cette phrase. Il s’agirait de taper sur le clou pour bien faire intégrer ce qu’on considère comme féminin ou masculin :

- *Les garçons ne pleurent pas*
- *Les filles sont plus sages*
- *Les garçons ont besoin de bouger*
- *Les filles aiment dessiner*
- *Les garçons ne sont pas minutieux*
- *Les filles sont bavardes*
- ...

Tous ces clichés sont des stéréotypes sexistes. La performativité du genre commence même avant la naissance, le fœtus en est déjà victime.

Pour Butler, le genre évolue dans la vie de quelqu’un·e et n’est pas figé. Différents contextes permettent à chacun de se « genrer » et d’avoir des qualités ou compétences, dites plutôt masculines ou féminines. Butler considère le genre comme un costume, qu’on met et qui s’adapte selon les circonstances. On peut naître fille et avoir un genre fait de compétences, de qualités dites masculines, et inversement. Le genre se construit socialement et n’est pas acquis à la naissance. Or, dans une gender reveal, l’éventuelle préférence, pour pronostiquer une fille ou un garçon, est basée sur les stéréotypes sexistes. On s’imagine *ceci ou cela* en croyant que le fœtus sera une fille ou un garçon.

Par exemple, Elise confie que son beau-père, fan de foot, aurait préféré un garçon :

« Je sais que mon beau-père aussi sur le moment, était légèrement déçu, mais c'était sur le moment, parce qu'en fait il s'est projeté aussi en disant “ Ah je vais avoir un petit garçon, je vais aller au football avec lui”. En fait, il s'est projeté. Et quand il a su que c'était une petite fille, ben, sur le moment, on a vu qu'il était un peu déçu ».

La réaction du grand-père est révélatrice des stéréotypes qui sont projetés sur le fœtus. Ces stéréotypes sont infondés, les Belgians Cats⁶⁴, en sont la preuve. Cette équipe de football féminine a réussi à se créer un nom et une visibilité importante en Belgique, même si ce sont des femmes qui jouent à un sport qualifié de féminin.

La socialisation prénatale

Lors d'une révélation, les invité·e·s se et les parents ont besoin de se projeter. Ils se plaisent donc à imaginer comment sera le bébé. La première information qui leur importe et qu'ils détiendront après la gender reveal est son sexe.

Comme l'écrit la sociologue américaine Barnes, cette information est primordiale, car il est malaisant de ne pas connaître le sexe de la personne à qui on parle. « The pink or blue colors indicate the baby's sex (and presumed gender) so that strangers know how to “properly” interact with a newborn baby who might otherwise have no gender markers.» (Barnes, 2015, p 188) Il est vrai qu'il est difficile de déterminer si un bébé est une fille ou un garçon sans voir son sexe... Le rose et le bleu permettent donc de catégoriser de façon binaire le sexe du fœtus. Et de cette catégorisation dépendent les stéréotypes, qui assignent des qualités différentes aux filles et aux garçons mais aussi des rôles genrés.

Dans son étude de 2015, Barnes a comparé les expériences de femmes qui connaissaient le sexe du fœtus, avec l'expérience des femmes qui ont accouché dans les années septante et ne connaissaient donc pas le sexe du fœtus. Une de ses conclusions est que connaître le sexe du fœtus change la façon dont les mères interagissent avec lui. Le vocabulaire est différent, la quantité de relations également. « It is well-documented that many people believe that boy and girl babies are different and socialize them differently after birth» (Barnes, 2015, p 194), une des conclusions de sa recherche est que c'est également le cas avec le fœtus. Elle parle d'ailleurs d'une « socialisation prénatale ».

Connaître le sexe du fœtus permet donc d'interagir et de se projeter de façon *adéquate*. Avec la gender reveal, il n'est plus nécessaire d'attendre la naissance pour commencer à socialiser le

⁶⁴ Equipe féminine nationale de foot belge

foetus. Cette socialisation prénatale pourrait peut-être figurer parmi les « violences symboliques » définies par le sociologue français Bourdieu.

Une violence symbolique

La violence peut prendre différentes formes : physique, psychologique ou économique. A cette liste, Pierre Bourdieu a ajouté la violence symbolique.

La violence symbolique, insidieuse, catégorise les personnes en deux groupes, les dominé·e·s et dominant·e·s. Dans le cas de la violence symbolique adaptée au genre, les femmes sont dans la catégorie des dominées et les hommes, des dominants.

« La violence symbolique est [...] cette forme de violence qui s'exerce sur un agent social avec sa complicité. [...] Et les femmes, elles-mêmes appliquent à toute réalité, et, en particulier, aux relations de pouvoir dans lesquelles elles sont prises, des schèmes de pensée qui sont le produit de l'incorporation de ces relations de pouvoir et qui s'expriment dans les oppositions fondatrices de l'ordre symbolique ». (Bourdieu, 1998).

La gender reveal, en assignant le fœtus à un sexe, le place dans une catégorie avant même sa naissance. Le fœtus est réduit au dévoilement de son sexe avec tous les stéréotypes associés. Une hypothèse de la présente recherche est que la violence symbolique concerne aussi les enfants éventuellement présents lors de la fête. En effet, lors de la révélation, comme expliqué au point 4.2, si le sexe du fœtus n'est pas celui espéré, la réaction des adultes peut être très négative. Les enfants présents pourraient se questionner par rapport à cette réaction négative.

Une autre forme de violence symbolique est manifestée par les réactions de déception de certains enfants, eux-mêmes, à l'annonce du sexe du fœtus. Ceux-ci projettent dans le fœtus des stéréotypes sexistes, ils ne se laissent pas la liberté d'imaginer un genre différent du sexe pour le fœtus. Qu'en est-il de leur rapport à leur propre corps, leur propre genre ?

Concernant les enfants, un autre point à prendre en compte est que le fœtus, lui-même, sera un enfant qui, plus tard, demandera peut-être à visionner la vidéo de sa gender reveal. Si, lors de l'annonce, les réactions ont été négatives, on peut aisément imaginer la déception de constater que son sexe ne correspond pas aux attentes de sa famille proche.

Pour conclure la dernière partie, il sera fait référence à la célèbre phrase de Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient », qui, en 1949, réfutait l'idée d'un destin préétabli biologiquement, et contestait l'existence de la « nature féminine ». La gender reveal, avec son côté déterministe, va complètement à l'encontre de cette phrase. On pourrait écrire que lors d'une gender reveal... « on est femme, avant de naître ».

6. Conclusion

Malgré des voix qui s'élèvent contre les gender reveals, la présente recherche a montré que la gender reveal est fêtée en Wallonie Picarde. En effet, la quasi-totalité de l'échantillon connaissait la fête, la moitié y avait déjà participé et un tiers en avait organisé une.

Depuis 2008, cette fête, originellement américaine, a été popularisée par les réseaux sociaux et les séries de télévision.

Le questionnaire en ligne a montré que la fête semble, pour l'instant, attirer les jeunes et les moins diplômé·e·s. Il serait intéressant de faire la même recherche, dans quelques années, pour vérifier une éventuelle évolution. En effet, à l'image des Etats-Unis, il est fort à parier que la gender reveal attirera un plus large public de parents.

L'analyse des résultats a montré que le budget d'une gender reveal est fort variable, des centaines des sites internet de vente en ligne font la promotion de la fête et mettent en avant les produits créés pour l'occasion.

Dans l'échantillon, l'organisation d'une gender reveal est surtout familiale, notamment organisée par la mère, le conjoint intervenant en soutien, avec les parents ou marraine et parrain.

Les entretiens semi-directifs ont permis de réaffirmer que neuf parents sur dix veulent connaître le sexe du fœtus, et ce, le plus tôt possible. De façon inexpliquée, une préférence pour un garçon a aussi été mise en évidence.

La presse, la littérature académique et certains parents s'insurgent contre les gender reveals, critiquant notamment les stéréotypes qu'elles véhiculent mais aussi niant la dimension du genre. Les gender reveals, avec la petite phrase « C'est une fille/garçon ! », sont le premier lieu d'artefact d'acte performatif du genre mais aussi de violence symbolique.

La gender reveal renforce les normes binaires et les rôles genrés. Le continuum du sexe et du genre est mis de côté. C'est potentiellement préjudiciable pour les enfants présents lors des fêtes, notamment, sur leur liberté de genre et leur estime de soi.

Comme aux Etats-Unis, il est fort probable que les gender reveals soient de plus en plus populaires. En effet, six ans après le première gender reveal, la chercheuse américaine Applequist, exprimait son désarroi : "Little did I know, the popularity of gender reveal parties had already taken off in the United States" (Applequist, 2014, p 52)

Dans le futur, la télévision pourrait potentiellement s'emparer du phénomène et créer des émissions de télé réalité comme : « Une gender reveal presque parfaite » ou « La meilleure gender reveal »⁶⁵.

La gender reveal, comme la maternité, en général, est un secteur économique qui a le vent en poupe. D'autres pratiques, comme la babymoon⁶⁶ (genre de lune de miel pour futurs parents) ou les échographie parties⁶⁷ (échographie collective, en public) commencent à devenir également tendance aux Etats-Unis⁶⁸.

Connaitre le sexe plus tôt, l'annoncer à de plus en plus de monde, a été rendu possible par l'échographie et par les réseaux sociaux. L'étape suivante, qui se pratique en Chypre du Nord, aux USA et en Australie, pourrait être l'utilisation de la FIV pour la sélection d'embryons dont on choisirait le sexe. La frustration de ne pas connaître le sexe du fœtus n'aurait plus lieu d'être... Des sites internet chypriotes, traduit en français, décrivent de façon très précise les démarches à suivre pour cette pratique, interdite en Belgique⁶⁹. Le prix avoisinant, actuellement, les dix mille euros, ne permet pas, à tout un chacun, de recourir à ce service.

En conclusion, les gender reveals, avec leur côté coloré, ludique, festif et rassembleur semblent inoffensives. Malgré cela, elles véhiculent des stéréotypes sexistes qui renforcent les différences entre femmes et hommes et donc les discriminations. Lors de ces fêtes, le sexe et le genre sont confondus et la binarité, rassurante qui met fin à l'anxiété de la non-connaissance du sexe est placée sur un piédestal. Les parents décident du genre qu'ils souhaitent donner à leur enfant pour être conforme aux attentes binaires de la société.

Vu l'engouement pour ces fêtes et l'émotion qu'elles créent, leur popularité ne semble pas diminuer. Cependant, les gender reveals sont arrivées en Belgique en 2018, bien plus tard qu'aux Etats-Unis. Depuis, en Belgique, le concept du genre est plus connu, plus médiatisé. L'acronyme LGBTQIA+ est utilisé couramment dans la presse. Une partie de la population, ouverte à la question LGBTQIA+, pourrait probablement être réfractaire aux gender reveals, reste à savoir quelle proportion cela représenterait.

La gender reveal, en véhiculant les stéréotypes sexistes, suscite le débat et questionne sur sa pertinence voire son existence. Dans le futur, des recherches pourraient être menées pour

⁶⁵ Titres inventés par l'auteure de la recherche, en référence aux émissions : « un dîner presque parfait » ou « le meilleur pâtissier »

⁶⁶ Lurquin, Laura. « La babymoon : le nouveau phénomène en vogue ». ELLE.be, 8 novembre 2023. <https://www.elle.be/fr/407310-babymoon-phenomene-vogue-parents.html>.

⁶⁷ magicmaman.com. « Echographie party : la tendance grossesse qui dérange ». Consulté le 25 mars 2024. <https://www.magicmaman.com/echographie-party-la-nouvelle-tendance-qui-derange,107,2277096.asp>.

⁶⁸ <https://www.parents.fr/actualites/etre-parent/gender-reveal-et-maintenant-place-aux-echographies-en-direct-a-domicile-video-1093361>

⁶⁹ le choix du sexe de l'embryon est autorisé en Belgique s'il y a des risques de maladies liés au chromosome x

mesurer leur impact sur les enfants présents ou en devenir. Il serait légitime de se questionner sur l'identité de genre de ces enfants, surtout si elle ne correspond pas à leur sexe. Comment se situent-ils dans la société au regard de leur identité de genre ? Les gender reveals ont-elles exercé une influence sur leur liberté de sexe ou de genre ?

Cette modeste recherche, avec ses résultats précis et documentés, a montré qu'un débat sur les gender reveals était important. Les conditions d'émergences de la fête en Wallonie picarde, qui ne sont pas les mêmes qu'aux Etats-Unis, freineront peut-être leur popularité. L'avenir le dira.

7. Bibliographie

- Applequist, Janelle. «Pinterest, gender reveal parties, and the binary: Reducing an impending arrival to 'pink' or 'blue'». *Pennsylvania Communication Annual*, 70, (2014). 51–665.
- Barnes, Medora W. « Anticipatory Socialization of Pregnant Women: Learning Fetal Sex and Gendered Interactions ». *Sociological Perspectives* 58, n° 2 (2015): 187-203.
<https://www.jstor.org/stable/44014700>.
- Bartoli, Lise. *Venir au monde: les rites de l'enfantement sur les cinq continents*. Petite bibliothèque Payot 627. Paris: Éd. Payot & Rivages, 2007.
- Beauvalet-Boutouyrie, Scarlett, et Emmanuelle Berthiaud. *Le Rose et le Bleu*. Belin, 2016.
<https://doi.org/10.3917/bel.beauv.2016.01>.
- Bereni, Laure, éd. *Introduction aux gender studies: manuel des études sur le genre*. Ouvertures politiques. Bruxelles: De Boeck, 2008.
- Bourcier, Marie-Hélène. « La fin de la domination (masculine). Pouvoir des genres, féminismes et post-féminisme queer ». *Multitudes* 12, n° 2 (2003): 69-80.
<https://doi.org/10.3917/mult.012.0069>.
- Bourdieu, Pierre. « La domination masculine ». Éd. augmentée d'une préface. Points 483. Paris: Éd. Points, 2014.
- Brachet, Sara, Carole Brugeilles, Anne Paillet, Agnès Pélage, Catherine Rollet, et Olivia Samuel. « 5 - Le genre en gestation. Préparatifs de la naissance d'un bébé fille ou d'un bébé garçon ». In *Des femmes et des hommes singuliers*, 137-62. Recherches. Paris: Armand Colin, 2014. <https://doi.org/10.3917/arco.froid.2014.01.0137>.
- Buscatto, Marie. *Sociologies du genre*. 2e éd. Coursus. Malakoff: Armand Colin, 2019.
- Butler, Judith, Éric Fassin, et Cynthia Kraus. *Trouble dans le genre: le féminisme et la subversion de l'identité*. La Découverte-poche. Paris: la Découverte, 2006.
- de Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe. 1: Les faits et les mythes*. Collection Folio / Essais 37. Paris: Gallimard, 2012.
- Deraemaeker, Elisabeth. « La transmission de nouvelles tendances américaines en Belgique : Le cas des Gender Reveal Party », Edition UCL - Louvain-La-Neuve, marketing, 2022.
- Fausto-Sterling, Anne, Oristelle Bonis, Françoise Bouillot, Évelyne Peyre, Catherine Vidal, et Joëlle Wiels. *Corps en tous genres: la dualité des sexes à l'épreuve de la science*. Collection Genre & sexualité. Paris: la Découverte Institut Émilie du Châtelet, 2012.
- Francis, Veronique. « Biographisation de l'enfance à l'ère numérique. Les fêtes prénatales, nouveaux ressorts de l'intensité émotionnelle de l'enfance ». *Contemporânea - revista de sociologia da UFSCar*, baby shower, 8, n° 2 (2018): 469-93. <https://doi.org/10.4322/2316-1329.068>.
- Gieseler, Carly. « Gender-Reveal Parties: Performing Community Identity in Pink and Blue ». *Journal of Gender Studies* 27, n° 6 (18 août 2018): 661-71.
<https://doi.org/10.1080/09589236.2017.1287066>.
- Gonzalez, Alexei Quintero, et Richard Koestner. « Parental Preference for Sex of Newborn as Reflected in Positive Affect in Birth Announcements ». *Sex Roles* 52, n° 5 (1 mars 2005): 407-11. <https://doi.org/10.1007/s11199-005-2683-4>.
- Guilmoto, Christophe Z. « La masculinisation des naissances. État des lieux et des connaissances ». *Population* 70, n° 2 (26 août 2015): 201-64. <https://www.cairn.info/revue-population-2015-2-page-201.htm>.
- Jami, Irène. « Judith Butler, théoricienne du genre ». *Cahiers du Genre* n° 44, n° 1 (1 avril 2008): 205-28. <https://doi.org/10.3917/cdge.044.0205>.

- Lani-Bayle, Martine. « Intime / extime » : In *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, 103-6. Érès, 2019. <https://doi.org/10.3917/eres.delor.2019.01.0103>.
- Lardellier, Pascal. « Avant-propos ». In *Nos modes, nos mythes, nos rites*, 11-22. Societing. Caen: EMS Editions, 2013. <https://www.cairn.info/nos-modes-nos-mythes-nos-rites--9782847694727-p-11.htm>.
- Larrieu, Gaëlle. « DOSSIER D_ETUDE CNAF ». Maieutique sexe, 2018. <https://caf.fr/nous-connaître/dossiers-d-etudes>.
- Larrieu, Gaëlle. « Naître déjà fille ou garçon ». *Terrains travaux* 39, n° 2 (2021): 241-66. <https://www.cairn.info/revue-terrains-et-travaux-2021-2-page-241.htm>.
- Lucas, Morgan N., et Sophie Nanteuil. *Ceci n'est pas un livre sur le genre*. Vanves: Les Insolentes, 2024.
- Nahata, Leena. « The Gender Reveal: Implications of a Cultural Tradition for Pediatric Health ». *Pediatrics* 140, n° 6 (1 décembre 2017): e20171834. <https://doi.org/10.1542/peds.2017-1834>.
- Oswald, Flora, Amanda Champion, Kari Walton, et Cory L. Pedersen. « Revealing More than Gender: Rigid Gender-Role Beliefs and Transphobia Are Related to Engagement with Fetal Sex Celebrations. » *Psychology of Sexual Orientation and Gender Diversity* 10, n° 2 (2023): 304-10. <https://doi.org/10.1037/sgd0000534>.
- Pasche Guignard, Florence. « A Gendered Bun in the Oven. The Gender-Reveal Party as a New Ritualization during Pregnancy ». *Studies in Religion/Sciences Religieuses* 44, n° 4 (2015): 479-500. <https://doi.org/10.1177/0008429815599802>.
- Paulicand, Martine. « Conclusion ». In *Faut-il encore penser le féminin et le masculin ?*, 149-56. Rien d'impossible. FONTAINE: Presses universitaires de Grenoble, 2022. <https://www.cairn.info/faut-il-encore-penser-le-feminin-et-le-masculin---9782706151880-p-149.htm>
- Pélage, Agnès. « Our “Baby” on YouTube: The Gendered Life Stories of the Unborn ». *European Journal of Life Writing* 8 (30 juillet 2019): 69-90. <https://doi.org/10.21827/ejlw.8.35666>.
- Pélage, Agnès, Sara Brachet, Carole Brugeilles, Anne Paillet, Catherine Rollet, et Olivia Samuel. « « Alors c'est quoi, une fille ou un garçon ? » ». *Actes de la recherche en sciences sociales*, préparatif avant la naissance, 214, n° 4 (9 août 2016): 30-45. <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2016-4-page-30.htm>.
- Rebreyend, Anne-Claire. « Anne Fausto-Sterling, Corps en tous genres. La Dualité des sexes à l'épreuve de la science: Traduction d'Oristelle Bonis et Françoise Bouillot, Paris, La Découverte / Institut Émilie du Châtelet, 2012, 391 p. » *Clio*, n° 37 (1 juillet 2013): 251-54. <https://doi.org/10.4000/cliio.11110>.
- Rennes, Juliette, éd. *Encyclopédie critique du genre: corps, sexualité, rapports sociaux*. Paris: La Découverte, 2021.
- Rollet- Echalié, Catherine, Agnès Pélage, Anne Paillet, Carole Brugeilles, Sara Brachet, et Olivia Samuel. « Préparer la naissance : une affaire de genre ». *Revue des politiques sociales et familiales* 116, n° 1 (2014): 5-14. <https://doi.org/10.3406/caf.2014.2978>.
- Vivanti, A., A. Benachi, et J.-M. Costa. « Test non invasif et diagnostic de sexe fœtal : où en est-on ? » *Revue de médecine périnatale* 8, n° 1 (2016): 26-30. <https://doi.org/10.1007/s12611-016-0357-9>.

8. Annexes

Annexe 1 - Sources primaires	55
Annexe 2 - Recherche dans les archives de « Le Soir ».....	58
Annexe 3 - Recherche internet des mots « baby shower » en Belgique (1/6/24).....	59
Annexe 4 - Recherche internet des mots « gender reveal, en Belgique (1/6/24).....	60
Annexe 5 - Guide d'entretien.....	61
Annexe 6 - Moyens de révélation.....	63
Annexe 7 - Exemples de jeux pour la fête (1).....	64
Annexe 8 - Exemples de jeux pour la fête (2).....	65
Annexe 9 – Vidéo d’une YouTubeuse et publicités en-dessous.	66
Annexe 10 - Les vêtements pour bébé (1).....	67
Annexe 11 - Les vêtements pour bébé (2).....	68
Annexe 12 – exemples de cadeaux pour une gender reveal.....	69
Annexe 13 - Le questionnaire en ligne.....	70

- Articles de presse cités dans le paragraphe 5.1 (par ordre antichronologique)

- « C'est quoi tous ces rituels autour de la naissance ? Katrin Acou-Bouaziz| PARENTS.fr », 11 juin 2024. <https://www.parents.fr/grossesse/psycho-sexo/bien-vivre-sa-grossesse/cest-quoi-tous-ces-rituels-autour-de-la-naissance-1092593>.
- « “Gender reveal parties” : pourquoi ce concept très tendance est problématique ? », Sabine BOUCHOUL TF1 INFO. 28 mai 2024. <https://www.tflinfo.fr/societe/gender-reveal-parties-pourquoi-ce-concept-tres-tendance-est-problematique-2301332.html>.
- « The Trouble With Gender Reveals » Britany Robinson Consulté le 6 juin 2024. <https://getmegiddy.com/a-journey-through-pregnancy/week-9>.
- « Bleu ou rose ? Après les « baby showers », la tendance made in USA des « gender reveals » », Lison Aderdor Kool Mag. 11 janvier 2023. <https://www.koolmag.fr/grossesse/bleu-ou-rose-apres-les-baby-shower-la-tendance-made-in-usa-des-gender-reveals-760039>
- « “Gender reveal part” : célébrer le sexe de son futur enfant, simple rituel ou preuve d’un narcissisme parental ? », Madame Figaro 25 janvier 2023. <https://madame.lefigaro.fr/bien-etre/psycho/gender-reveal-party-celebrer-le-sexe-de-son-futur-enfant-simple-rituel-ou-preuve-d-un-narcissisme-parental-20230125>
- « Gender reveal : sur les réseaux sociaux, malaise en rose et bleu ». Pauline Ferrari statistique, hashtag. Consulté le 23 février 2023. <https://usbeketrica.com/fr/article/gender-reveal-sur-les-reseaux-sociaux-malaise-en-rose-et-bleu>.
- « Splendeur et décadence de la gender reveal party », Salome Robles, 26 juillet 2021. <https://www.causette.fr/en-prive/enfants/splendeur-et-decadence-de-la-gender-reveal-party/>
- « Futurs parents: « Fête de la révélation » : une tendance à repenser ? » Goyer, maude. *La Presse*, 18 avril 2021, sect. Famille. <https://www.lapresse.ca/societe/famille/2021-04-18/futurs-parents/fete-de-la-revelation-une-tendance-a-repenser.php>.
- « Gender Reveal Parties Are Both Thoroughly Modern and Out-of-Date. Why Do They Exist? » King-Miller, Lindsay. *Vox*, 31 juillet 2019. <https://www.vox.com/the-goods/2019/7/31/20708816/gender-reveal-party-social-media-game-pink-blue-fire>.
- « Dear Parents-to-Be: Stop Celebrating Your Baby’s Gender ». *inNews*, Diane Stopyra published. *Marie Claire Magazine*, 5 juillet 2017. <https://www.marieclaire.com/culture/a28016/gender-reveal-parties/>.

- Autres articles de presse

- « Beyoncé a fait un truc complètement DINGO pour un couple de fans pendant son concert à Cologne ». Benjamin Mangot, Konbini - 16 juin 2023. <https://www.konbini.com/popculture/beyonce-a-fait-un-truc-completement-dingo-pour-un-couple-de-fans-pendant-son-concert-a-cologne/>
- « Baby-shower : mode d’emploi ! » Doctissimo, 1 mars 2019. https://www.doctissimo.fr/html/grossesse/nouveau_ne/articles/12663-baby-shower.htm.
- « Les sex-reveals, une façon très rose et bleue de célébrer l’enfant à venir » Mathieu Colinet, *Le Soir* - 16 octobre 2022. <https://www.lesoir.be/465795/article/2022-09-16/les-sex-reveals-une-facon-tres-rose-et-bleue-de-celebrer-lenfant-venir>

- « Mexique: un mort après le crash d'un avion lors d'une "gender reveal party" ». James Abbott RMC. Consulté le 21 juillet 2024. https://rmc.bfmtv.com/actualites/international/mexique-un-mort-apres-le-crash-d-un-avion-lors-d-une-gender-reveal-party_AN-202309040597.html
- « Traditions : 14 rituels autour de bébé et de sa naissance à travers le monde ». Laetitia *Minimall* (blog), 1 octobre 2022. <https://www.minimall.fr/rituels-bebe/>.
- « En Californie, un incendie géant causé par une "gender reveal party" », Bénédicte Magnier, Le HuffPost 7 septembre 2020. https://www.huffingtonpost.fr/actualites/video/un-incendie-en-californie-cause-par-une-gender-reveal-party_169552.html.
- « Elle a popularisé les fêtes d'annonce du sexe des bébés et le regrette », Anabelle Benhaïem Le HuffPost. 29 juillet 2019. https://www.huffingtonpost.fr/ca-marche/article/elle-a-popularise-les-fetes-d-annonce-du-sexe-des-bebes-et-le-regrette_149151.html.
- « États-Unis : un mort après l'explosion d'une "bombe de couleurs" à l'occasion d'une fête prénatale ». La rédaction ladepeche.fr Consulté le 21 juillet 2024. <https://www.ladepeche.fr/2019/10/29/etats-unis-un-mort-apres-lexplosion-dune-bombe-de-couleurs-a-loccasion-dune-fete-prenatale,8511631.php>
- « La poudre holi comment l'utiliser? Le festival de la fête des couleurs Indien », 2 août 2019. <https://france-effect.com/le-blog/la-poudre-holi-lincontournable-fete-des-couleurs-en-inde/>.
- « 10 fêtes et rites pour célébrer l'arrivée de Bébé et ses premiers pas dans la vie », Joli Baby. Lova, 10 janvier 2017. <https://www.joliebabyshower.com/10-fetes-et-rites-pour-celebrer-larrivee-de-bebe-et-ses-premiers-pas-dans-la-vie/>.
- « Le dictionnaire des 52 nuances de genre de Facebook ». Slate.fr Bourcier, Sam., 17 février 2014. <https://www.slate.fr/culture/83605/52-genre-facebook-definition>.
- « Genre féminin ou masculin de leur bébé : ces parents pratiquant la parentalité non genrée ont décidé de ne rien révéler | PARENTS.fr », Aline Mayard 5 juillet 2021. <https://www.parents.fr/etre-parent/famille/psycho-famille/temoignage-ce-sera-a-notre-enfant-de-choisir-son-genre-894339>.
- « La babymoon : le nouveau phénomène en vogue ». Lurquin, Laura. ELLE.be, 8 novembre 2023. <https://www.elle.be/fr/407310-babymoon-phenomene-vogue-parents.html>.
- « Gender Reveal : et maintenant, place aux échographies en direct à domicile ! (Vidéo) | PARENTS.fr », 22 juin 2024. <https://www.parents.fr/actualites/etre-parent/gender-reveal-et-maintenant-place-aux-echographies-en-direct-a-domicile-video-1093361>.
- « La "Gender Reveal", la fête de plus en plus à la mode ». Czerepaniak, Tatiana. Femmes d'Aujourd'hui, 15 mai 2018. <https://www.femmesdaujourd'hui.be/bien-etre/la-gender-reveal-la-fete-de-plus-en-plus-a-la-mode/>.
- « Gender reveal party: 3 idées originales pour annoncer le sexe du bébé ». Sevrin, Malvine. ELLE.be, 1 juin 2018. <https://www.elle.be/fr/219012-gender-reveal-party-3-idees-originales-pour-annoncer-le-sexe-du-bebe.html>.
- « Choix du Sexe de votre futur bébé- Sélection du sexe à Chypre ». Kıbrıs Tüp Bebek Merkezi. Consulté le 19 juillet 2024. <https://www.chyprefiv.fr/choix-du-sexe/>.

- Lien vidéo

La polémique continue aux JO de Paris: "Ces deux boxeuses sont des hommes »

<https://www.lalibre.be/sports/omnisports/jeux-olympiques/2024/08/06/la-polemique-continue-aux-jo-2024-ces-deux-boxeuses-sont-des-hommes-BUXJBTJFBZHFPJSJE4GKQ3ERKU/> (6 Août 2024)

Théo RP. *Gender Reveal / Live in Cologne Renaissance World Tour Beyoncé*, 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=0-mLAqcrf8Q>.

La tendance des gender reveals (fête de révélation). Consulté le 2 août 2023.

https://www.youtube.com/watch?v=2Hg3_Y6Uob8.

Gender reveal : ces vidéos qui font le buzz - Le Dessous des images – ARTE(2023). Consulté le 2 août 2023. <https://www.youtube.com/watch?v=bFeEUSfsTJg>.

Apples & Tiaras. *Baby Ultrasound and Gender Reveal*, 2017.

<https://www.youtube.com/watch?v=yVjeGWBv-1Q>.

Dailymotion. « Gender reveal parties : « je regrette de les avoir popularisées » | Le Speech de Jenna - Vidéo Dailymotion », 27 octobre 2020. <https://www.dailymotion.com/video/x7x3afc>.

Gender Reveal PARTY !! - Fille ou Garçon ? | Mes Préparatifs & idées pour une Baby Shower , By Sana, 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=RahsEgZhVfY>.

Gender Reveal Dubai Burj Khalifa World's Largest Gender Reveal. Anasala Family ,UAE. 100 000 dollars.(2021) Consulté le 12 mars 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=hYGFnnhgXTo>.

La Malédiction de naître fille Manon Loizeau & Alexis Marant 2006. Consulté le 1 août 2023.

<https://www.youtube.com/watch?v=NM4MfA3QgPI>.

- Podcast

« Gender reveal : bleu, rose et stéréotypes de genre ».(2021) Consulté le 23 mai 2023.

<https://lessexmaitresses.baladoquebec.ca/episode/29911/04-gender-reveal-bleu-rose-et-stereotypes-de-genre>

« Invention de l'échographie : quand attendre un garçon ou une fille, ce n'est pas pareil ». Leprince, Chloé. France Culture, 12 février 2023.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/invention-de-l-echographie-quand-attendre-un-garcon-ou-une-fille-ce-n-est-pas-pareil-6240270>

LE SOIR

[Pourquoi ?](#) [Opinions](#) [Podcasts](#) [Politique](#) [Société](#) [Monde](#) [Économie](#) [Vidéos](#) [Sports](#)

Recherche

Rechercher parmi les 2 millions d'articles parus depuis 1989

gender reveal

le + ancien

dans tout l'historique

Rechercher

13 articles trouvés



faire un gâteau...

samedi 2 mai 2020 Le Soir.be

Kevin De Bruyne sur la prolongation de Martinez chez les Diables: «Logique qu'il renouvelle son contrat»

... pièce du puzzle. C'est notre troisième enfant donc nous sommes moins stressés. Mon fils aîné m'a demandé de faire un 'gender reveal' (révélation de genre) donc on a demandé à un chef de



lundi 7 septembre 2020 Belga Le Soir.be

Californie: un feu de forêt provoqué par une fête de révélation du sexe d'un bébé

... de ces «gender reveal parties», organisées pendant la grossesse, le sexe du bébé attendu est parfois révélé par de la fumée bleue ou rose pendant un feu d'artifice. L'incendie s'est déclaré alors...



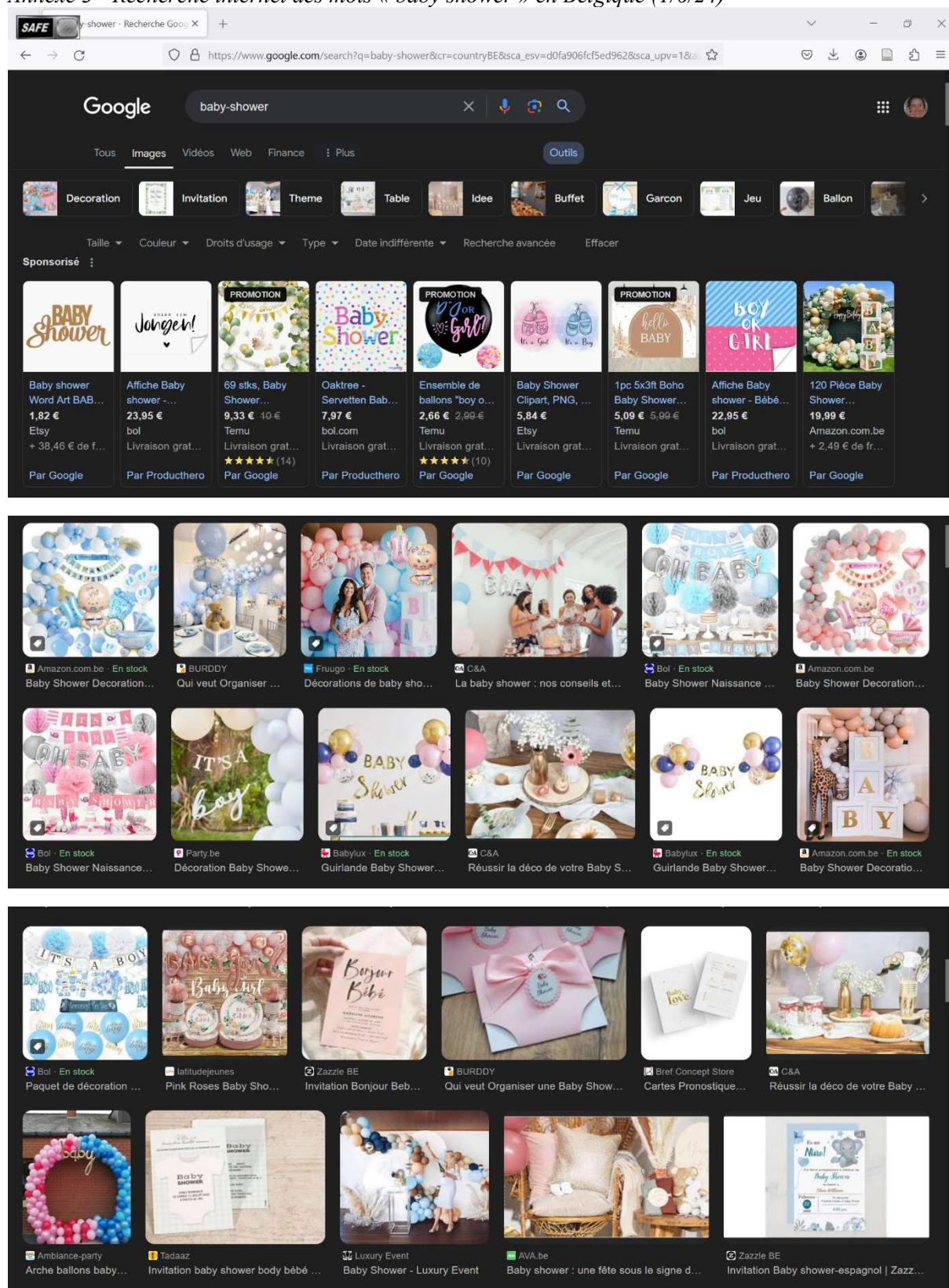
Les Jardins des roses, un jardin où se révèle la biodiversité

Bébé incendiaire...

...Bébé incendiaire... Un incendie de forêt qui s'est déclaré dans le sud de la Californie a été provoqué par un feu d'artifice lors d'une fête organisée pour révéler le sexe d'un bébé. Plus de 500 pompiers et quatre hélicoptères ont été mobilisés pour combattre l'incendie qui s'est déclaré samedi matin à El Dorado, à l'est de San Bernardino, détruisant 2.800 hectares, selon les pompiers californiens. Des habitants de plusieurs secteurs dans la région ont reçu l'ordre d'évacuer leurs domiciles. ... avant sa naissance Lors de ces «gender reveal parties», organisées pendant la grossesse, le sexe du bébé attendu...

mardi 8 septembre 2020 Journal Le Soir

Annexe 3 - Recherche internet des mots « baby shower » en Belgique (1/6/24)



La gender reveal, un rituel prénatal en rose et bleu, très tendance mais qui, cependant, divise. Comment en est-on arrivé là ? »

C. Fabre

Master de spécialisation en études de genre (2022/2024)

Annexe 4 - Recherche internet des mots « gender reveal, en Belgique (1/6/24)

The screenshot displays a Google search results page for the query "gender reveal". The search bar at the top shows the query and the Google logo. Below the search bar, there are tabs for "Tous", "Images", "Vidéos", "Actualités", "Web", and "Plus". The "Images" tab is selected, showing a grid of product listings and inspiration images.

Sponsored Results:

- 130 Pièces, Kit D'arche De...** by Temu, 7,21 €, Livraison gratuite.
- Set, Gender Reveal Tic Tac...** by Temu, 12,00 € - 43 €, Livraison gratuite.
- 146pcs, Kit De Guirlande De...** by Temu, 8,49 €, Livraison gratuite.
- 1pc, Gender Reveal...** by Temu, 4,44 € - 4,99 €, Livraison gratuite.
- XXL viag - Boy or Girl?** by Amazon.com.be, 6,66 €, + 2,49 € de fr...
- Olifant clipart, olifant...** by Etsy, 7,46 €, Livraison gratuite.
- OLILLY - 20 Cartes...** by Amazon.com.be, 7,99 €, + 2,49 € de fr...
- Set, Stemmen Gender Revea...** by Temu, 3,81 € - 4,49 €, Livraison gratuite.
- Ensemble de ballons "boy o...** by Temu, 2,66 € - 2,99 €, Livraison gratuite.

Image Grid:

- Ballondecoraties.be by F... What Will Baby Be Gen...
- Amazon.com.be - En stock 141Pcs Gender Reveal ...
- AVA.be Gender reveal : inspiration pour la révélati...
- Party.be Oh Baby Gender Revea...
- AVA.be Gender reveal : ins...
- Fruugo - En stock Gender Reveal De...
- Party.be Oh Baby Gender R...
- Eventer Nos conseils et idé...
- Bol - En stock Arche de ballons - 20...
- Luxury Event - En stock Décoration Reveal G...
- Partywinkel - En stock Gender Reveal Ballo...
- Amazon.com.be - En s... Zawaer - 136 Pcs Ge...
- Amazon.com.be - En s... Lot de 150 décoration...

Related Searches:

- gender reveal ideas
- decoration gender reveal
- idee deco gender reveal

La gender reveal, un rituel prénatal en rose et bleu, très tendance mais qui, cependant, divise. Comment en est-on arrivé là ? »

C. Fabre

Master de spécialisation en études de genre (2022/2024)

Annexe 5 - Guide d'entretien

Liste questions entretien semi-directifs

- *Ne pas connaître le sexe avant la naissance était-ce une évidence pour vous ? Pourquoi ?*
- *Y-a-t-il eu des discussions à ce sujet ? Etiez-vous d'accord ? Pourquoi ?*
- *Comment la /le gynéco a-t-il-elle réagi qd vous lui avait dit que vous ne vouliez pas connaître le sexe ?*
- *Comment l'entourage a-t-il réagi qd vous lui avait dit que vous ne vouliez pas connaître le sexe ?*
- *Avez-vous une préférence pour une fille ou un garçon ? Pourquoi ?*
- *Attendez-vous avec impatience de savoir le sexe du bébé ? Pourquoi ?*
- *Avez-vous une idée du sexe de l'enfant ? Pourquoi ?*
- *Certaines personnes avaient-elles une idée du sexe de l'enfant ? Pourquoi ?*
- *Si vous aviez connu le sexe, qu'est-ce qui aurait changé ?*
- *Avez-vous déjà participé ou vu des vidéos sur les fêtes prénatales ? Quel est votre avis par rapport à ce sujet ?*
- *Comment les grands-parents ont-ils réagit quand vous avez dit que vous ne vouliez pas connaître le sexe ? Pourquoi ?*
- *Si vous avez déjà un enfant, que pense-t-il-elle de cette décision ?*
- *Pensez-vous que c'est différent d'élever un garçon ou une fille ?*
- *Fête organisée*
- *Vouloir connaître le sexe avant la naissance était-ce une évidence pour vous ? Pourquoi ?*
- *Y-a-t-il eu des discussions, des conflits à ce sujet dans votre couple ? pourquoi ?*
- *Comment la-e gynécologue vous a-t-elle communiqué le sexe du bébé ? (oralement ou papier ou RSS)*
- *Connaissance du sexe*
- *Aviez-vous une préférence pour une fille ou un garçon ? Pourquoi ?*
- *Attendez-vous avec impatience de savoir le sexe du bébé ?*
- *Aviez-vous une idée du sexe de l'enfant ? Pourquoi ?*
- *Certaines personnes avaient-elles une idée du sexe de l'enfant ? Pourquoi ?*
- *Allez-vous communiquer le sexe de l'enfant à l'entourage ? Pourquoi ?*
- *Pensez-vous que c'est différent d'élever un garçon ou une fille ?*
- *Aviez-vous déjà organisé une fête pour la naissance d'un précédent enfant ?*
- *Comment avez-vous appelé la fête ?*
- *Comment avez-vous pris la décision de faire cette fête-ci ?*
- *Depuis quand avez-vous décidé de faire cette fête-ci ?*
- *Qui a proposé de faire la fête ?*
- *Comment avez-vous décidé de-s organisateur-e-s de la fête ?*
- *Qui étaient invité ? Comment avez-vous choisi les invité-e-s (quels critères) ?*
- *Qui s'est occupé de quoi dans l'organisation de la fête ?*
- *Quel était le déroulement de la fête ?*
- *Comment précisément a-t-on dévoilé le sexe de l'enfant ?*
- *Quelles ont été les réactions des invité-e-s ?*
- *Quelles ont été les réactions des enfants, des sœurs et frères ?*
- *Si ça avait été un bébé de l'autre sexe, les réactions de certaines personnes auraient-elles été différentes ?*
- *Avez-vous publié sur les réseaux sociaux ?*
- *Qu'est ce qui a changé depuis que vous connaissez le sexe du bébé ?*

- *Connaissez-vous l'origine de la fête ?*
- *Pour quelles raisons avez-vous fait cette fête ?*
- *Certains invités ont-ils décliné l'invitation ? Pourquoi ?*
- *On entend parfois des critiques de cette fête, est-ce que vous en avez entendues ?
Qu'est-ce que vous en pensez ?*
- ...

Annexe 6 - Moyens de révélation



La gender reveal, un rituel prénatal en rose et bleu, très tendance mais qui, cependant, divise. Comment en est-on arrivé là ? »

C. Fabre

Master de spécialisation en études de genre (2022/2024)

Gender reveal : 7 idées d'animations pour une fête réussie

par [Laurie Bernard, rédactrice déco & loisirs créatifs](#)

© images Pinterest intégrées dans l'article - montage : desidees.net

Vous souhaitez faire une gender reveal pour l'arrivée de bébé, mais n'avez pas trop d'idée pour animer cette petite fête ? Alors, voici 7 idées d'animations pour réussir cette jolie célébration ! Entre paris, jeux détournés et shooting photo, vous n'allez pas vous ennuyer et vous souviendrez très longtemps de cette journée.



1. Les paris sur le sexe

S'il y a bien un jeu classique à faire lors d'une gender reveal, ce sont les paris sur le sexe du futur bébé ! Placez un tableau avec deux colonnes : une pour fille et une pour garçon. Laissez à disposition un stylo ainsi que des petits post-its de couleur rose ou bleu ou bien des craies si vous avez un tableau comme sur la photo ci-dessous. Alors plutôt fille ou garçon ?



2- Devinez la date !

Quel jour le bébé va-t-il naître ? Placez un tableau avec le mois de naissance de votre bébé et laissez les invités deviner la date. Vous constaterez rapidement que la plupart choisissent celle de leur propre anniversaire !



3- Idées de prénoms

Avant de dévoiler le sexe de bébé, faites parier votre famille et vos amis sur les prénoms potentiels du futur bébé qu'il soit fille ou garçon ! Cela vous donnera quelques inspirations pour un prochain enfant.

Annexe 8 - Exemples de jeux pour la fête (2)



4- Les cocktails colorés

L'idée des cocktails colorés est parfaite pour une gender reveal. Disposez des gobelets transparents afin de voir ce que pensent vos convives du futur sexe de votre enfant en fonction du choix de leur cocktail !



5 – La version couche du beer pong

Lors d'une soirée entre amis, vous avez très certainement dû jouer au moins une fois au beer pong ! Eh bien, voici une version adaptée pour une gender reveal : le diaper pong. Diaper signifiant couche en anglais, l'objectif ici n'est pas de viser des verres, mais bien... des couches pour bébé !



6- Un arbre d'empreintes digitales

Pour réunir toutes les personnes importantes pour votre futur bébé sur un seul et même tableau, voici un arbre un peu particulier. Mettez à disposition de vos invités de l'encre bleu et rose ! En fonction de leur prédiction, ils pourront ajouter une feuille de la couleur de leur choix à cet arbre.



7- Un Photo Booth

Le Photo Booth est un indispensable pour garder de jolis souvenirs de votre gender reveal ! N'oubliez pas les accessoires de bébé rose et bleu pour des photos amusantes et originales.

Annexe 9 – Vidéo d'une YouTubeuse et publicités en-dessous.



By SANA 511 k abonnés S'abonner 685 235 vues 3 juin 2021

■■■■■ Déroule la barre d'infos ■■■■■

⚠ !!Abonne TOI et active les notifications ↑ au dessus en cliquant sur la cloche 🛎 Si tu ne veux pas louper mes nouvelles vidéos ❤

☆ DANS CETTE VIDEO ☆

▷ Gâteau "femme enceinte" : / hanane.aperodinaire

▷ Ce que je porte :

- Robe Rouge : <https://bit.ly/3g6oXH5> - Robe nude : <https://tidd.ly/3g4eko9>

- Caftan : <https://instagram.com/lalla.caftan?ut...> - Ruban "MOM TO BE" : <https://amzn.to/2SUBfui>

▷ Makeup

- Base / crème hydratante : <https://amzn.to/3vJoUHQ> - Fond de teint : <https://tidd.ly/3cesrX2>

- Anti-cernes : <https://tidd.ly/3fM5VXB> - Poudre libre : <https://tidd.ly/3pgwnf2>

- Blush : <https://tidd.ly/3ccJs3I> - Mascara : <https://tidd.ly/3psIENP>

- Crayon à lèvres Réf () : <https://tidd.ly/3uNcAoT> - Rouge à lèvres Réf () : <https://tidd.ly/3pfoPZY>

▷ Cheveux / Brushing

- Brosse REVLON one-step : <https://amzn.to/3exv0oK>

▷ Déco :

- Table à manger : <https://tidd.ly/2Y5fdoz> Table d'appoint : <https://amzn.to/2JrlAhT>

- Table basse : <https://www.royalcomfort.eu/salon-et-...> - Kit de guirlande de ballon : <https://amzn.to/3wSfQQZ>

- Ballon Gender Reveal (fille ou garçon) : <https://amzn.to/3pj7RK9> - Cube transparent : <https://amzn.to/3wUPZrW>

- Nappe Jetable : <https://tidd.ly/3pj6pHH> le même lien pour les couverts doré - Chemin de table : STOKOMANI

- Mini boîtes à popcorns en papier : <https://tidd.ly/34GJooT> - 2 Plateaux en marbre : <https://tidd.ly/3vNfE5J>

- Présentoir à gâteaux 3 étages : <https://www.kadizi.com/fr/stand-de-ga-...>

◆ SUIVEZ-MOI ◆

📷 INSTAGRAM : / by__sana 📘 FACEBOOK : <https://goo.gl/LLcfBF> ✉ EMAIL PRO : maquimode@gmail.com

◆ BONS PLANS & CODES PROMOS ◆

◆ -50% sur des marques cosmétiques et soins sur le site beauteprivee, Je vous laisse mon lien parrainage : <http://bp.ht/eu9mc>

**Vous aurez 5 € de réduction sur votre première commande.

DISCLAIMER : Vidéo Non Sponsorisée

◆ QUESTIONS LES PLUS POSÉES ◆

◆ Je suis née le 02 Janvier 1990, j'ai 31 ans ! ◆ Je suis marocaine MA et j'habite en Corse ◆ Je mesure 1m59

◆ Je suis maquilleuse professionnelle autodidacte

👩 Je tâche de faire de ma chaîne un espace agréable et positif surtout je partage mes passions avec des filles comme moi si tu n'aimes pas ce que je fais, tu as le choix de ne pas me suivre ;) donc tout commentaire déplacé sera supprimé X... Merci !

Annexe 10 - Les vêtements pour bébé (1)

Illustration 1 - photo du rayon mixte - bébé de moins de trois mois - magasin Jacadi

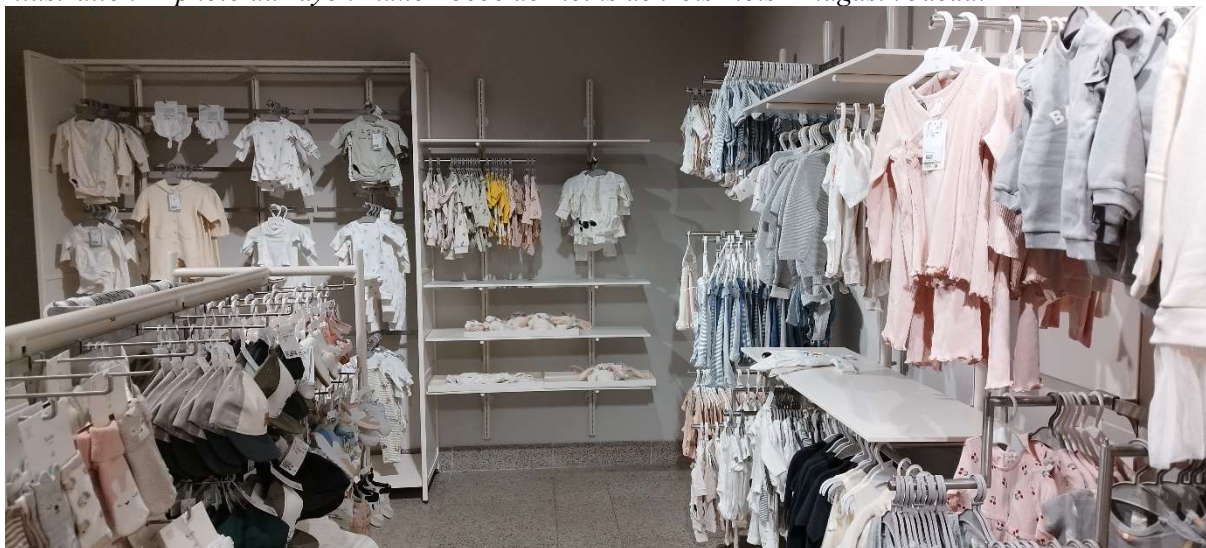


Illustration 2 - rayon garçon (3-36 mois) magasin Jacadi



Illustration 3 - rayon fille (3-36 mois) - magasin Jacadi



Annexe 11 - Les vêtements pour bébé (2)

Illustration 4 - Extrait du site internet du magasin de puériculture "Petit bateau"

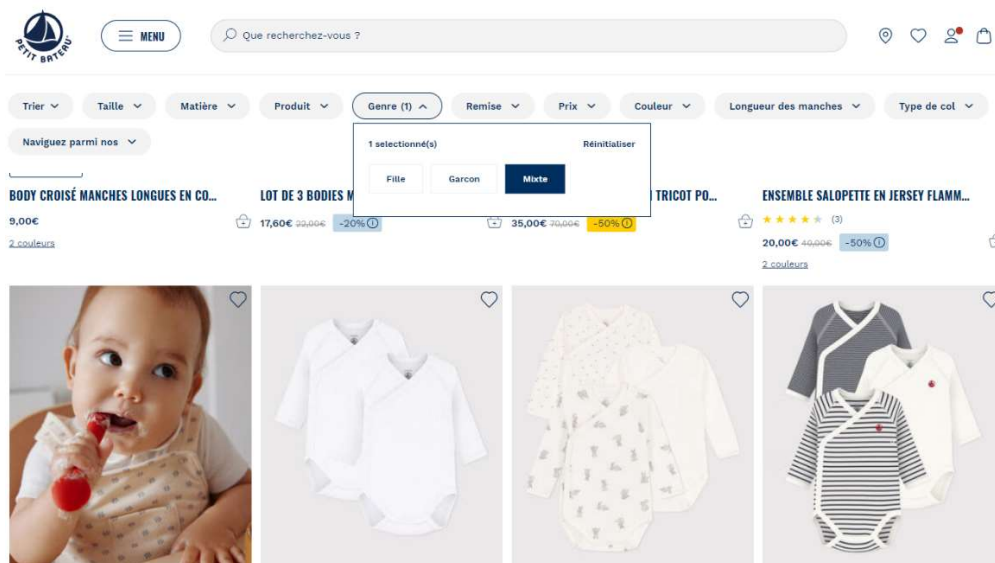
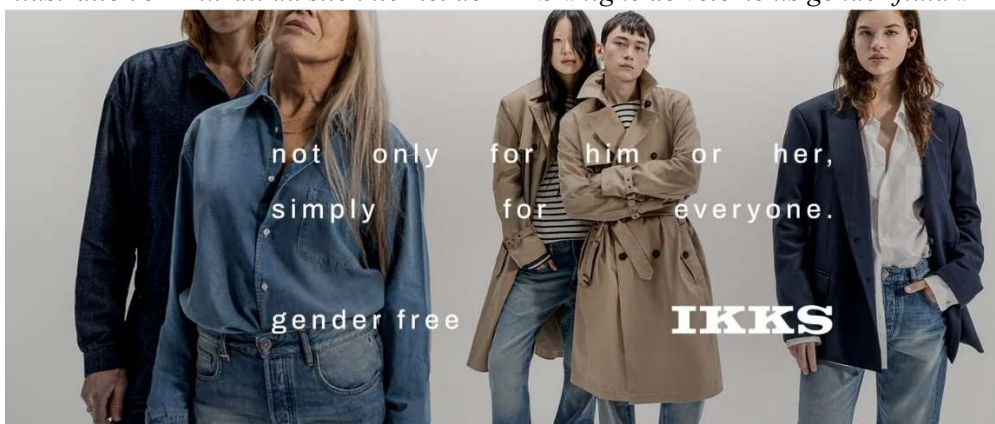


Illustration 5 - Extrait du site internet de IKKS « ligne de vêtements gender fluid »



Chez IKKS, nous croyons en une mode qui va
au-delà des genres, une mode conçue pour tous,
qui célèbre l'unicité de chaque individu.

Une capsule inédite composée de **10 pièces essentielles**
pour lui, pour elle, pour les kids. Pour tout le monde.
Un terrain de jeu affranchi de toute contrainte identitaire

Annexe 12 – exemples de cadeaux pour une gender reveal

Illustration 6 - extrait d'un site internet de bellypainting



Comment se passe un Belly Painting ?

1. Tout d'abord nous définissons ensemble d'un projet selon votre imagination et vos envies.
2. Ensuite nous nous accordons sur une date (aux alentours du 7e mois) pour la réalisation – en journée pour bénéficier d'une belle lumière
3. Avant la prestation je vous envoie un rapide croquis expliqué du dessin qui sera réalisé.
4. Le Jour J la réalisation du Bellypainting dure entre 2 et 4h selon le design choisi
5. Une fois le BellyPainting terminé je vous immortalise avec celui-ci lors d'une mini "séance photo".

Attention, vous devez prévoir deux tenues pour le jour J :

- Une tenue dans laquelle vous êtes à l'aise pour porter durant la réalisation du bellypainting
- Une tenue dans laquelle vous vous sentez belle pour le "shooting" (préférez une tenue de couleur neutre et une pour ne pas que celle-ci jure avec les couleurs du dessin)

<https://www.laurelinemartin.be/bellypainting/>

Illustration 7 - cadeaux pour une GR (Dreamland)



La gender reveal, un rituel prénatal en rose et bleu, très tendance mais qui, cependant, divise. Comment en est-on arrivé là ? »

Enquête auprès des futurs parents (3 mois de grossesse et plus)

Bonjour,

Ce questionnaire est anonyme. Il est destiné aux futurs parents dont la grossesse est de plus de 3 mois.

Le questionnaire est individuel mais les deux parents peuvent chacun le compléter.

Le temps pour répondre est de plus ou moins 4 minutes. (multiples cases à cocher).

Il est possible de revenir en arrière dans le questionnaire mais impossible de compléter le questionnaire en plusieurs fois.

Merci de prendre quelques minutes pour m'aider dans ma recherche. N'oubliez pas de cliquer sur ENVOYER!

Il y a 39 questions dans ce questionnaire.

Votre profil

Quel est votre âge? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Moins de 18 ans
- ☐ entre 19 et 24 ans
- ☐ entre 25 et 30 ans
- ☐ entre 31 et 35 ans
- ☐ plus de 36 ans

Quel est votre sexe? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin
- ☐ Autre

Quelle est votre situation conjugale? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ en couple avec une femme
- ☐ en couple avec un homme
- ☐ célibataire
- ☐ séparé/e d'une femme
- ☐ séparé/e d'un homme
- ☐ autre

Quel est votre dernier diplôme? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ primaire
- ☐ secondaire inférieur (3ième année réussie)
- ☐ secondaire supérieur (6ième gén, tech réussie ou 7ième prof réussie)
- ☐ graduat ou bachelier
- ☐ universitaire ou master
- ☐ Aucun diplôme

Quel est votre statut professionnel? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ étudiant/e
- ☐ sans emploi
- ☐ ouvrier/e
- ☐ employé/e
- ☐ cadre
- ☐ indépendant/e
- ☐ Autre

Grossesse

Est-ce votre premier enfant? *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

Nombre d'enfants

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'non' à la question '6 [G10]' (Est-ce votre premier enfant?)

❗ Seuls les nombres sont acceptés.

Veuillez écrire votre(vos) réponse(s) ici :

Nombre de filles

Nombre de garçons

Autre

Actuellement, la grossesse est de: *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ 3 mois
- ☐ 4 mois
- ☐ 5 mois
- ☐ 6 mois
- ☐ 7 mois
- ☐ 8 mois
- ☐ 9 mois

Dans quelle commune le suivi de grossesse a-t-il lieu? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ ATH
- ☐ TOURNAI
- ☐ MOUSCRON
- ☐ MONS
- ☐ BRUXELLES
- ☐ Autre

La grossesse est-elle "à risques" *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non
- ☐ je ne sais pas

Fille ou garçon?

Connaissez-vous le sexe de votre bébé? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?)

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ C'est une fille.
- ☐ C'est un garçon.
- ☐ C'est une fille mais j'aurais préféré un garçon.
- ☐ C'est un garçon mais j'aurais préféré une fille.

☐ Autre

Désirez-vous connaître le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'non' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?)

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

Qui connaît le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'non' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?) *et*

La réponse était 'oui' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

❗ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Personne
- ☐ La/le gynécologue
- ☐ conjoint/e
- ☐ ami/e(s)
- ☐ frère(s)/soeur(s)
- ☐ enfant(s)
- ☐ parent(s)
- ☐ futur/e marraine ou parrain

☐ Autre:

Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu? *

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

La fête est-elle ou sera-t-elle destinée à annoncer le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'oui' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 14 -----

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'oui' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?)

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non
- ☐ je ne sais pas

Quel nom donnez-vous à cette fête? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?)

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Baby Shower
- ☐ Gender Reveal
- ☐ Pas de nom

☐ Autre

Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'non' à la question '16 [FA2]' (La fête est-elle ou sera-t-elle destinée à annoncer le sexe du bébé?) *et* La réponse était 'oui' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?)

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'non' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'oui' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?)

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'non' à la question '16 [FA2]' (La fête est-elle ou sera-t-elle destinée à annoncer le sexe du bébé?) *et* La réponse était 'oui' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 4 -----

La réponse était 'non' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) *et* La réponse était 'non' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?) *et* La réponse était 'oui' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ oui

☐ non

A qui avez-vous ou allez vous annoncer le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '18 [F130]' (Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé?)

❶ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

☐ Tout le monde

☐ Moi et mon/a conjoint/e

☐ Mon/mes enfant/s

☐ Ma mère

☐ Mon père

☐ Une soeur/un frère

☐ Mes amis proches

☐ Mes collègues

☐ Autre:

A quelle occasion avez-vous ou allez-vous révélez le sexe de l'enfant? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '18 [F130]' (Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé?)

❶ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Lors d'une fête
- ☐ Lors d'un repas de famille
- ☐ Par mail
- ☐ Par les réseaux sociaux
- ☐ En le disant individuellement
- ☐ Par sms
- ☐ Par un coup de téléphone
- ☐ Par courrier

☐ Autre:

Merci de préciser les réseaux sociaux: *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était à la question '20 [F15]' (A quelle occasion avez-vous ou allez-vous révélez le sexe de l'enfant?)

❶ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Facebook
- ☐ Instagram
- ☐ Tiktok
- ☐ X (Twitter)
- ☐ Youtube

Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal (ou fête de la révélation)?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'non' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) et La réponse était 'non' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?) et La réponse était 'non' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'oui' à la question '16 [FA2]' (La fête est-elle ou sera-t-elle destinée à annoncer le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'non' à la question '18 [F130]' (Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 4 -----

La réponse était 'oui' à la question '18 [F130]' (Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 5 -----

La réponse était 'non' à la question '18 [F130]' (Avez-vous ou allez-vous communiquer à votre entourage le sexe du bébé?)

----- ou Scenario 6 -----

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) et La réponse était 'non' à la question '11 [F1]' (Connaissez-vous le sexe de votre bébé?) et La réponse était 'non' à la question '13 [F12]' (Désirez-vous connaître le sexe du bébé?)

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ oui

☐ non

"Le gender reveal est une fête avant la naissance, destinée à annoncer le sexe du bébé, les couleurs roses et bleues sont souvent utilisées"

Après cette explication, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'non' à la question '22 [F16]' (Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal (ou fête de la révélation)?)

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ oui

☐ non

Vous avez pris connaissance de la fête du Gender Reveal par: *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

----- Scenario 1 -----

La réponse était 'oui' à la question '22 [F16]' (Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal (ou fête de la révélation)?)

----- ou Scenario 2 -----

La réponse était 'oui' à la question '23 [F161]' ("Le gender reveal est une fête avant la naissance, destinée à annoncer le sexe du bébé, les couleurs roses et bleues sont souvent utilisées" Après cette explication, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal?)

----- ou Scenario 3 -----

La réponse était 'non' à la question '22 [F16]' (Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal (ou fête de la révélation)?) *et* La réponse était 'oui' à la question '23 [F161]' ("Le gender reveal est une fête avant la naissance, destinée à annoncer le sexe du bébé, les couleurs roses et bleues sont souvent utilisées" Après cette explication, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal?)

❶ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ la télévision
- ☐ mon/ma conjoint/e m'en a parlé
- ☐ une connaissance m'en a parlé
- ☐ Facebook
- ☐ Tiktok
- ☐ Instagram
- ☐ Pinterest
- ☐ Presse écrite
- ☐ j'ai organisé cette fête pour un autre de mes enfants
- ☐ j'ai organisé cette fête pour quelqu'un d'autre
- ☐ j'ai participé à une fête pour quelqu'un d'autre

LA FETE

Avez-vous déjà participé à un ou plusieurs Gender Reveal?

*

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '22 [F16]' (Avant de compléter ce questionnaire, avez-vous déjà entendu parler de la fête du Gender Reveal (ou fête de la révélation)?)

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

Si oui, combien? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '25 [GR2]' (Avez-vous déjà participé à un ou plusieurs Gender Reveal?)

❶ Seuls des nombres peuvent être entrés dans ce champ.

Veuillez écrire votre réponse ici :

Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....) *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '15 [FA1]' (Pendant cette grossesse, une fête concernant la naissance est-elle prévue ou a déjà eu lieu?) et La réponse était 'oui' à la question '16 [FA2]' (La fête est-elle ou sera-t-elle destinée à annoncer le sexe du bébé?)

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ oui

☐ non

La fête a eu lieu à: *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ 3 mois de grossesse

☐ 4 mois de grossesse

☐ 5 mois de grossesse

☐ 6 mois de grossesse

☐ 7 mois de grossesse

☐ 8 mois de grossesse

☐ 9 mois de grossesse

Qui s'est occupé de la préparation de la fête?

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❶ Cochez la ou les réponses

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent :

- ☐ Moi-même
- ☐ conjoint/e
- ☐ mes parents
- ☐ les parents du/de la conjoint/e
- ☐ futur parrain et marraine
- ☐ un/e ami/e
- ☐ d'autres membres de la famille
- ☐ un party-planner (professionnel de l'évènementiel)

☐ Autre:

Combien de personnes étaient présentes à la fête? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❶ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ moins de 5 personnes
- ☐ entre 6 et 10 personnes
- ☐ Entre 11 et 20 personnes
- ☐ Entre 21 et 50 personnes
- ☐ Plus de 50 personnes

☐ Autre

Comment était organisée la fête? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ Repas de midi + gâteau

☐ Gâteau + repas du soir

☐ Gâteau seul

☐ uniquement boissons

☐ Autre

Où la fête a-t-elle eu lieu? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ Chez moi

☐ Chez un proche

☐ Dans une salle de fête

☐ Au restaurant

☐ Dans un café

Quelle a été le budget total approximatif de la fête? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ moins de 50 euros

☐ entre 51 et 100 euros

☐ Entre 101 et 200 euros

☐ Entre 201 et 500 euros

☐ Entre 501 et 1000 euros

☐ plus de 1000 euros

Comment avez-vous dévoiler le sexe du bébé? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '27 [GR3]' (Une fête pour révéler le sexe du bébé A-T-ELLE DEJA EU LIEU? (gender reveal, baby shower.....))

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ Ballons rose ou bleus dans un carton ou autre contenant
- ☐ Confettis dans un ballon
- ☐ Fumigène coloré
- ☐ Poudre Holi
- ☐ Gâteau coloré
- ☐ Autre

Dernières questions

Dernière question: - Seriez-vous d'accord d'être recontacté/e pour quelques questions complémentaires? (peu importe vos réponses, cela m'aidera à avancer un peu plus dans la recherche) *

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

- ☐ oui
- ☐ non

Merci d'encoder votre numéro de téléphone, je vous recontacterai dans quelques semaines: (format: 0494123456 ou pour les français: 003312345678) *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :

La réponse était 'oui' à la question '35 [D1]' (Dernière question: - Seriez-vous d'accord d'être recontacté/e pour quelques questions complémentaires? (peu importe vos réponses, cela m'aidera à avancer un peu plus dans la recherche))

Veuillez écrire votre réponse ici :

- Etes-vous intéressé/e par les résultats de la recherche sur les fêtes prénatales? *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'oui' à la question '35 [D1]' (Dernière question: - Seriez-vous d'accord d'être recontacté/e pour quelques questions complémentaires? (peu importe vos réponses, cela m'aidera à avancer un peu plus dans la recherche))

❗ Veuillez sélectionner une réponse ci-dessous

Veuillez sélectionner une seule des propositions suivantes :

☐ oui

☐ non

Merci d'encoder votre adresse mail pour vous envoyer les résultats: *

Répondre à cette question seulement si les conditions suivantes sont réunies :
La réponse était 'oui' à la question '37 [D2]' (- Etes-vous intéressé/e par les résultats de la recherche sur les fêtes prénatales?)

Veuillez écrire votre réponse ici :

Vous pouvez ici, si vous le désirez, me communiquer un avis ou une remarque:

Veuillez écrire votre réponse ici :

Merci d'avoir passé ces quelques minutes pour m'aider dans ma recherche. Si vous avez accepté, je vous recontacterai peut-être dans les mois qui suivent.

Envoyer votre questionnaire.

Merci d'avoir complété ce questionnaire.

Résumé

La gender reveal est une fête prénatale destinée à dévoiler si le fœtus est une fille ou un garçon. Après quelques jeux, les invités font un décompte collectif qui se terminera par le geste de révélation. La couleur rose ou bleue qui apparaît alors annonce le sexe du fœtus : « it's girl/boy ! ».

L'analyse des résultats d'un questionnaire en ligne, rempli par cent cinquante personnes montrera que la fête, importée des Etats-Unis, a bien lieu en Wallonie Picarde. La gender reveal a été popularisée par les médias actuels. Un croisement avec la littérature académique a mis en évidence que la fête concernait d'abord les jeunes, moins diplômés. Aucun lien n'a été fait entre le salaire des parents et le budget de la fête, qui est variable, mais qui peut être conséquent. L'analyse onze entretiens semi-directifs a montré une préférence pour un garçon. Finalement, la recherche examinera les concepts du genre en lien avec la gender reveal.

Loin d'être anodine, la gender reveal renforce les stéréotypes sexistes et accentue les discriminations entre femmes et hommes. Lors de cette fête, une confusion existe entre le genre et le sexe.

Les chercheur·e·s américain·e·s, qui ont du recul, émettent des réticences concernant cette fête. Malgré cela, la gender reveal a toujours lieu.

Mots-clés : Rituel - assignation - sexe - fœtus - réseaux sociaux - genre - technologie